FALL/AUTOMNE 1998

> CAI CI V38

Vis-à-Vis

The CIC magazine Le magazine de CIC

APR 2 7 1099

Beijing

makes it happen

On the eve of legislative reform

Ça bouge au bureau de

Beijing

La réforme législative s'en vient



Vis-à-Vis is produced quarterly by Citizenship and Immigration Canada to serve its partners and stakeholders in the private and public sectors.

Purpose of *Vis-à-Vis* The purpose of *Vis-à-Vis* is to provide its readers with timely, accurate, reliable and useful information on CIC policies, immigration and citizenship programs, settlement initiatives and relevant program statistics.

Submissions welcome Submissions of articles and photos that might be of interest to *Vis-à-Vis* readers are welcome, although publication cannot be guaranteed. If used, submissions will be edited as necessary. Each submission must be accompanied by the author's name, address and daytime telephone number.

Letters to the editor The views of our readers will be gladly received, but letters to the editor may be edited for length and clarity and publication cannot be guaranteed. Unfortunately, discussion of cases is not possible, due to legal ramifications. Please supply your name, address and daytime telephone number with each letter to the editor.

Please send letters to the editor and other Vis-à-Vis submissions to:

Gilles Pelletier, Communications Citizenship and Immigration Canada 365 Laurier Avenue West, 19th Floor Ottawa, Ontario K1A 1L1

Submission deadline for next issue: December 21, 1998.

Vis-à-Vis est une publication trimestrielle de Citoyenneté et Immigration Canada destinée aux partenaires du Ministère et aux intervenants des secteurs privé et public.

Objectif de *Vis-à-Vis Vis-à-Vis* a pour objectif de fournir une information exacte, fiable et utile sur les politiques, les programmes d'immigration et de citoyenneté, et les initiatives d'établissement de CIC, ainsi que des statistiques pertinentes sur ses programmes.

Articles demandés Nous serions heureux de recevoir des articles et des photos qui pourraient intéresser les lecteurs de *Vis-à-Vis*, même s'il est impossible d'en garantir la publication. Les articles utilisés seront révisés au besoin. Il faut indiquer pour chaque article le nom de l'auteur, son adresse et le numéro de téléphone où il peut être joint le jour.

Lettres d'opinion Nous sommes vivement intéressés à recevoir des lettres d'opinion des lecteurs de *Vis-à-Vis*. Prenez note toutefois que celles-ci pourraient être révisées au besoin uniquement aux fins de clarté et de longueur, et que leur publication ne peut être assurée. En outre, pour des motifs de nature juridique, elles ne peuvent porter sur des cas réels. Prière d'indiquer pour chaque lettre le nom de l'auteur, son adresse et le numéro de téléphone où il peut être joint le jour.

Veuillez envoyer les lettres d'opinion et tout article destiné à Vis-à-Vis à :

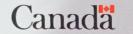
Gilles Pelletier, Communications Citoyenneté et Immigration Canada 365, avenue Laurier Ouest, 19^e étage Ottawa (Ontario) K1A 1L1

Date de tombée des soumissions pour le prochain numéro : le 21 décembre 1998.

Citoyenneté et

Immigration Canada





Editor in chief

Maryse Brunet-Lalonde

Managing Director

Gilles Pelletier

Collaborators

Mélanie Barretta Don Booth Meyer Burstein Greg Fyffe Sheila McMullin Karla Uliana-Koros Duff Wallis

Editors

Delphis Communications Monique Lacroix

Graphic Design

Innovacom
Marketing & Communication

Rédacteur en chef

Maryse Brunet-Lalonde

Directeur de la rédaction

Gilles Pelletier

Collaborateurs

Mélanie Barretta Don Booth Meyer Burstein Greg Fyffe Sheila McMullin Karla Uliana-Koros Duff Wallis

Réviseurs

Communications Delphis Monique Lacroix

Conception graphique

Innovacom
Marketing & Communication

Minister of Public Works and Government Services Canada 1998 Cat. No. Ci51-83/1998 ISBN 0-662-63918-9

Ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 1998 Cat. nº Ci51-83/1998 ISBN 0-662-63918-9

Contents

Message from the Deputy Minister
Message from the Minister
Beijing makes it happen
Policy: On the eve of legislative reform
Immigration and citizenship: Engine of economic growth
Chronology – 1763 to 1803
1999 Annual immigration plan
Excerpts from an address by the
Honourable Lucienne Robillard16
Something from nothing
Citizenship and Heritage Week
Agreements: Federal-provincial immigration agreements:
Working together to address our common concerns24
News from the Ontario Region
Settlement Renewal
Research and technology: Metropolis Project
Somewhere, Marshall McLuhan is smiling
Generation "Net"
Office news: Major appointments in our offices abroad
Mission news
Business immigration centres
New arrivals and departures
Your opinion

The purpose of Vis-à-Vis is to provide its readers with timely, accurate, reliable and useful information on CIC policies, immigration and citizenship programs, settlement initiatives and relevant program statistics.

Table des matières

Vis-à-Vis a pour objectif de fournir une information exacte, fiable et utile sur les politiques, les programmes d'immigration et de citoyenneté, et les initiatives d'établissement de CIC, ainsi que des statistiques pertinentes sur ses programmes.





Message from the Deputy Minister

am pleased that you have taken the time to pick up the inaugural issue of Citizenship and Immigration Canada's new publication, Vis-à-Vis. At CIC, we seek to develop policies and programs that serve the interests of Canadians. We are also dedicated to operating in an open and transparent manner. Effective policy making requires an environment of mutual support and trust. It requires cooperation among a variety of partners and stakeholders. It was with this in mind that Vis-à-Vis was developed.

The document you have in your hands is a tool to encourage greater dialogue between CIC and our partners and stakeholders. We view Vis-à-Vis as a mechanism to keep people informed about policy development, program changes and upcoming initiatives. The articles will cover a wide variety of topics, reflecting the multifaceted nature of our mission.

We are aware that a great deal of paper crosses people's desks during the course of a given work day. With this in mind, we have set out to provide a tool that is straightforward, simple to use and relevant to your needs. In short, we set out to create a tool that you can and will use. We hope that the information contained

Message from the Minister

Welcome to the first issue of Citizenship and Immigration Canada's newest publication, *Vis-à-Vis.*



I commend the Department for producing such a high-quality publication and for recognizing the need for such a communications tool. I am confident that Vis-à-Vis will become a useful instrument and that it will provide you with a wealth of interesting and informative material.

Sincerely,

Lucience foliclared

Lucienne Robillard

in this publication will be useful to all those who take an interest in Canada's immigration, refugee and citizenship programs.

At CIC, we seek to develop policies and programs that serve the interests of Canadians.

We would very much like to hear your views on this issue and on subsequent ones. Comments on the content and style are always welcome, as are story ideas. Time and resources may not permit us to respond to all the letters we receive, but rest assured that we will take your suggestions and comments to heart. You can

> either write directly to the publication, care of Gilles Pelletier, or fax your views to us at (613) 941-7099.

We hope that *Vis-à-Vis* will meet its objective.

We look forward to your views, in months to come, on how we can make this new tool even more useful.

Janice Cochrane

Mess de la Ministre

Bienvenue au premier numéro de *Vis-à-Vis*, la nouvelle publication de Citoyenneté et Immigration Canada.

Je félicite le Ministère d'avoir produit un document de si haute qualité et d'avoir reconnu le besoin d'un tel outil de communication. J'ai toute confiance que Vis-à-Vis s'avérera un instrument utile et qu'il vous offrira une abondance d'articles intéressants et instructifs.

Cordiales salutations

Lucience folielared

Lucienne Robillard



Mot de la sous-ministre



e suis heureuse que vous preniez le temps de lire le tout premier numéro de la nouvelle pu-

blication Vis-à-Vis de Citoyenneté et Immigration. À CIC, nous cherchons à élaborer des politiques et des programmes qui servent les intérêts des Canadiens. Nous avons également pris l'engagement de mener notre action ouvertement et avec transparence. Il faut un environnement de confiance et de soutien mutuels pour assurer une élaboration efficace des politiques. Divers partenaires et intervenants doivent collaborer entre eux. C'est dans ce contexte que Vis-à-Vis a été conçu.

La publication que vous tenez actuellement entre vos mains est un outil ayant pour but de favoriser le dialogue entre CIC, ses partenaires et les intervenants, et un mécanisme permettant de tenir les gens informés des politiques, des changements apportés aux programmes et des

initiatives à venir. Les articles porteront sur une grande variété de sujets, reflétant les multiples facettes de notre mission.

Nous sommes conscients que beaucoup de documents se retrouvent chaque jour sur vos bureaux. Aussi, nous nous sommes efforcés de vous fournir un outil qui aille droit au but, qui soit clair et adapté à vos besoins. Bref, nous avons cherché à créer un outil que vous pourrez et que vous voudrez utiliser. Nous espérons que l'information que présente cette publication sera de nature à aider tous ceux et celles qui s'intéressent aux programmes de détermination du statut de réfugié, d'immigration et de citoyenneté.

Nous aimerions beaucoup connaître votre opinion sur ce numéro et les suivants. Les observations sur le contenu et le style, tout comme les idées d'articles, seront toujours bien accueillies. Nous n'aurons ni le temps ni les moyens de répondre à toutes les lettres que nous recevrons; toutefois, soyez assurés que nous prendrons en considération vos suggestions et observations. Vous pouvez écrire directement à Vis-à-Vis, à l'attention de Gilles Pelletier, ou nous télécopier votre opinion au (613) 941-7099.

Nous espérons que Vis-à-Vis va répondre aux objectifs qu'il s'est fixés. Nous comptons sur votre rétroaction, au cours des prochains mois, concernant les moyens à prendre pour rendre cette publication encore plus utile.



Beijing makes it happen

Interview with Susan Gregson



Susan Gregson at the Beijing office in China. Susan Gregson au bureau de Beijing en Chine.

hether the story is true or not, she always laughs when she hears it. Because if there is one person for whom the story has resonance, that person is Susan Gregson.

Ms. Gregson is the program manager of Canada's immigration section in Beijing, which processes all applications from mainland China. And while ten million is a bit of a stretch, her office has been literally swamped with applications since 1995, when Canada opened its doors to independent immigrants from China.

"It's been phenomenal," she exclaims. "It seems like every month, I'm going into our management meeting at the embassy and saying, 'Oh yes, we've had another record month.'" This year, China rocketed past Hong Kong as the top source of immigration to Canada, leaving it in a distant sixth place. A record 12,000 visas went to Chinese applicants in the first half of 1998 — nearly four times the number from Hong Kong for the same period.

"I'll tell you an apocryphal story," says Susan Gregson, leaning back and pausing to smile. "It may be true, but I'll let you be the judge of that."

As the story goes, when Richard Nixon's delegation visited China in the early 1970s, someone raised the topic of Chinese emigration with then Premier Zhou Enlai. In line with the spirit of *rapprochement* (and the promotion of universal human rights), the Americans urged Zhou to loosen up travel restrictions on the Chinese people and to let them leave China to reunite with their families abroad. "Zhou apparently sort of nodded, taking it all in," says Ms. Gregson, "and then said, 'When do you want the first ten million?'"

Record numbers of mainland Chinese are applying to come to Canada, but not just as immigrants. In June, Ms. Gregson's office received 4,929 applications to visit, work or study in Canada. Projected over all of 1998, the numbers will exceed 40,000. Ninety-three percent of business delegation applications were approved, and 48 percent of the students were accepted, the highest ever. For those who wanted to immigrate, the Beijing mission issued 851 immigrant visas.

This year, China rocketed past Hong Kong as the top source of immigration to Canada, leaving it in a distant sixth place.

This would have been the record for a month if not for this past April, when 871 were approved.

"Our priority as Immigration," says Ms. Gregson, "is to ensure we're clearing the way where it's possible, and where it fits within our mandate."
In turn, many Chinese are making Canada their choice of destination.
That, combined with loosened passport restrictions by the Chinese government, creates what Ms. Gregson calls the "emigration phase" in China's history — one that has its citizens pouring into countries all around the globe. Many choose Canada because of its good reputation, fostered in part by Mao Zedong's

complimentary treatment of Dr. Norman Bethune in his little red book, and its reputation as a place of wide open spaces.

"The Chinese standard of living is rising, their educational qualifica-

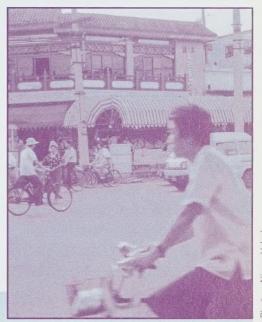
tions are rising, their access to sources of income is rising," explains Ms. Gregson. "And as Chinese are better able to pull up roots in China, many re-establish new roots in Canada."

« Je vais vous raconter une histoire dont l'authenticité est douteuse », dit Susan Gregson. Sourire aux lèvres, elle s'adosse à sa chaise et ajoute : « elle est peut-être vraie, mais je vous laisse en juger par vous-même ».

Ça bouge au bureau de Beijing

Rencontre avec Susan Gregson

A ce qu'on raconte, lors de la visite de la délégation de Richard Nixon en Chine au début des années 1970, quelqu'un a abordé la question de l'émigration chinoise auprès du Premier ministre d'alors, Zhou Enlai. Dans l'esprit de rapprochement (et de promotion des droits universels de la personne) qui régnait alors, les Américains ont pressé M. Zhou de relâcher les restrictions imposées aux déplacements des Chinois afin qu'ils puissent sortir de la Chine et rejoindre leur famille à l'étranger. M. Zhou a semblé accepter d'un signe de tête, dit M^{me} Gregson; puis, il a ajouté : « Quand voulez-vous recevoir les dix premiers millions? »





Li De hua, employée recrutée sur place au bureau de Beijing. / Li De hua, locally engaged employee at the Beijing office.

ue l'histoire soit vraie ou pas, Susan Gregson rit toujours lorsqu'elle l'entend. Car cette histoire a de l'importance pour elle. Mme Gregson est la gestionnaire de programme du bureau d'immigration du Canada à Beijing, qui traite toutes les demandes en provenance de la Chine continentale. Le chiffre de dix millions est un peu exagéré; cependant, le bureau de M^{me} Gregson a littéralement été inondé de demandes depuis 1995, lorsque le Canada a ouvert ses portes aux immigrants indépendants en provenance de la Chine.

Cette année, la Chine a nettement dépassé Hong Kong

comme principale source d'immigrants au Canada.

« C'est phénoménal, déclare-t-elle. Lorsque j'arrive aux réunions mensuelles de gestion de l'ambassade, il semble qu'à chaque fois je dise : « Oh, en passant, nous avons eu un autre mois record ». Cette année, la Chine a nettement dépassé Hong Kong comme principale source d'immigrants au Canada. Au cours de la première moitié de 1998, autre record, on a accordé un visa à 12 000 demandeurs de la Chine — soit près de quatre fois le nombre de demandeurs de Hong Kong pour la même période.

Un nombre record d'habitants de la Chine continentale demande à venir au Canada, et pas seulement à titre d'immigrants. En juin, le bureau de M^{me} Gregson a reçu 4 929 demandes avant pour objet le travail, les études ou le tourisme au Canada. Si l'on fait

une projection pour l'ensemble de 1998, le nombre de demandes devrait dépasser 40 000. On a approuvé 93 p. 100 des demandeurs qui viennent au Canada pour des visites d'affaires; de plus, 48 p. 100 des demandes d'étudiants ont été acceptées — il n'y en a jamais eu autant. Enfin, la mission de Beijing a octroyé 851 visas d'immigrant. Il s'agit d'un record mensuel qui n'a été dépassé qu'en avril de cette année alors qu'on a approuvé 871 demandes. « À l'Immigration, déclare M^{me} Gregson, notre priorité est de faciliter l'ouverture, en conformité avec notre mandat. »

Pour leur part, de nombreux Chinois font du Canada leur destination de choix. Cette situation, combinée à un relâchement des restrictions imposées à l'émission des passeports par le

Beijing makes it happen ...

She continues, "Someone working for minimum wage in Canada is still making a whole lot more than someone working for minimum wage in China. It's pure economics."

So a regular day at Canada's Beijing mission is, if anything, busy. Things begin early in the morning, with visa applicants lining up outside the mission's gatehouse. Those with appointments or applications to submit are let in and dealt with as quickly and efficiently as possible. It can be taxing at times. "The most frustrating thing right now," says Ms. Gregson, "is our inability to deal with clients in an

efficient way. We don't have the physical space we need. But it's only a short-term frustration, because the solution is on the way."

That solution is a new building. Ms. Gregson just finished finalizing plans with the architect, and she and her staff should move across the street in the spring or summer of 1999. "We'll have a much bigger waiting room," she enthuses. "We'll also have more wickets to deal with clients faster, and we'll have interview booths. We have few interview booths right now.

"To me, what that means is that people will be able to come in, see who they need to see, get the information they need or the visas or the passports or whatever, and get out quickly, without having to go up and down stairs and wait in endless lines."

Ms. Gregson also has high praise for her staff, which she hopes will be increasing in size to meet the demand. "It amazes me how quickly the locally engaged staff members buy into the Canadian approach to immigration," she says. "They're very proud to work for Immigration. They admire our immigration policy — they want to protect and serve Canada's interests."

There are some who believe that the Beijing mission's process is too long, too slow, and too restrictive for certain groups, like students. Ms. Gregson believes most of the criticism is the result of misconceptions. "I don't think we have high rejection rates," she asserts. "We accept most



Photo: Ninon Valade

of our applicants in most categories. The student refusal rate is an anomaly, and it's because it's a growing program. And we can't meet the expectations in terms of delivering visas where people don't meet the requirements."

Ms. Gregson points out that the biggest problem for student applicants is the lack of satisfactory information provided, especially financial information. Since only 2.7 percent of the urban population in mainland China earns more than \$4,000 a year, the obvious question arises as to how students will pay for their education. That, coupled with the fact that high numbers of Chinese students

declare refugee status when they arrive in Canada, makes it necessary for Ms. Gregson's staff to be thorough in their investigations. "We'd love to issue visas to everyone," she says, "but not everyone meets the conditions."

Others also criticize the rejection rates for FC1 (spousal) cases, but again, Ms. Gregson points to misconceptions. "For family reunification programs, I think we have pretty high acceptance rates. We accept close to 80 percent of spousal applications, and that's the vast majority.

"On the other hand, our independent refusal rate is still fairly high," she adds, "but I think that's going to drop as time goes on — as people come in and gain a better understanding of the requirements for immigration, and as they become more likely to hold off applying until they can meet the selection criteria. I just see our application rates going up."

So for prospective applicants to Canada, and their advocates, the best solution is to be straightforward, thorough and knowledgeable. While China is topping the charts in immigration, it is also leading the world in fraudulent and incomplete applications. "China is the number one source of improperly documented passengers coming to Canada," explains Ms. Gregson. "China is the number two source of refugee claimants in Canada right now. But we have to keep in mind that they're coming from a country of 1.2 billion people.

"Provide us with as much documentation up front as possible. What slows things down is when we have

Ça bouge au bureau de **Beijing**...

gouvernement chinois, crée ce que M^{me} Gregson appelle la « phase d'émigration » dans l'histoire de la Chine, alors que les citoyens de ce pays se retrouvent aux quatre coins de la planète. Nombre d'entre eux ont choisi le Canada à cause de ses grands espaces ouverts et de sa bonne réputation suscitée en partie par les compliments adressés au D^r Norman Bethune dans le petit livre rouge de Mao Zedong.

« Le niveau de vie des Chinois augmente, tout comme leur niveau d'études et leur accès à des sources de revenu, explique M^{me} Gregson. Les Chinois sont plus en mesure de déménager à l'extérieur du pays, et plusieurs d'entre eux choisissent de s'installer au Canada. Le salaire minimum au Canada est encore nettement plus élevé que celui de la Chine, ajoute-t-elle. C'est une simple question d'économique. »

Au bureau du Canada à Beijing, tous les jours sont occupés. Tôt le matin, les demandeurs de visas font la queue à l'extérieur du poste de contrôle. On laisse entrer ceux qui ont un rendez-vous ou qui ont une demande à présenter; leur cas est traité de la façon la plus rapide et efficace possible. C'est parfois difficile. « À l'heure actuelle, déclare M^{me} Gregson, notre plus grande frustration est notre incapacité à nous occuper des clients de façon efficace. Nous n'avons pas la place nécessaire. Toutefois, il ne s'agit que d'une frustration à court terme, car la solution est proche. »

Cette solution est un nouvel immeuble. Susan Gregson vient tout juste d'achever l'élaboration des plans avec l'architecte; son personnel et elle devraient déménager de l'autre côté de la rue au printemps ou à l'été 1999. « Nous disposerons d'une salle d'attente beaucoup plus grande, s'exclame-t-elle. L'augmentation du nombre de guichets permettra de traiter chaque cas plus rapidement; aussi, les cabines d'entrevue seront plus nombreuses.

« À mon avis, les gens pourront entrer, trouver ce qu'ils cherchent, obtenir l'information, les visas ou les passeports dont ils ont besoin, et sortir rapidement, et ce, sans avoir à se rendre ici et là ou à attendre en ligne indéfiniment. »

M^{me} Gregson est fort élogieuse à l'endroit de son personnel dont elle espère augmenter le nombre pour faire face à la demande. « Je suis surprise de voir avec quelle rapidité les employés recrutés sur place adoptent la démarche canadienne en matière d'immigration, ajoute-t-elle. Ils sont très fiers de travailler pour l'Immigration. Ils admirent notre politique en la matière; ils veulent protéger et servir les intérêts du Canada. »

D'aucuns sont d'avis que le processus du bureau de Beijing est trop long, lent et restrictif pour certains groupes, comme les étudiants. M^{me} Gregson estime que la plupart des critiques découlent de malentendus. « Je ne crois pas que les taux de refus sont élevés, affirme-t-elle. Nous acceptons la grande majorité des demandeurs dans la plupart des catégories. Le taux de refus des étudiants est une anomalie, car il s'agit d'un programme en croissance. Nous ne pouvons répondre aux attentes et délivrer des visas à des personnes qui ne satisfont pas aux exigences. »

Susan Gregson souligne que le principal problème des étudiants demandeurs est le manque de renseignements fournis, notamment financiers. Comme seulement 2,7 p. 100 de la population de la Chine continentale gagne plus de 4 000 \$ par année, il est naturel de se demander comment ils paieront leurs études. Cette situation, ajoutée au fait que de nombreux étudiants chinois demandent le statut de réfugié à leur arrivée au Canada, oblige le personnel de M^{me} Gregson à faire des enquêtes approfondies. « Nous souhaitons délivrer un visa à tous les demandeurs, déclaret-elle; toutefois, ils ne satisfont pas tous aux exigences. »

D'autres critiquent les taux de refus des cas de la catégorie de la famille (conjoint); là encore, M^{me} Gregson estime que ces opinions ne sont pas justifiées : « Pour ce qui est des programmes de réunion des familles, je crois que nos taux d'acceptation sont assez élevés, près de 80 p. 100 des demandes des conjoints, soit la vaste majorité.

« Par contre, le taux de refus des immigrants indépendants est encore assez élevé, ajoute-t-elle. Je pense que ce taux baissera avec le temps, au fur et à mesure que les gens entrent et comprennent mieux les exigences de l'immigration, et qu'ils sont plus susceptibles de reporter leur demande jusqu'à ce qu'ils satisfassent aux critères de sélection. Je prévois une augmentation du nombre de demandes. »

Pour les demandeurs éventuels de l'immigration canadienne, et pour leurs représentants, la meilleure solution est de fournir des renseignements directs, complets et exacts. La Chine est l'une des principales sources d'immigrants; cependant, elle arrive également au premier rang pour ce qui est des demandes frauduleuses ou incomplètes. « La Chine est le principal pays d'origine des passagers qui arrivent au Canada avec des papiers inadéquats, explique M^{me} Gregson. À l'heure actuelle, la Chine est le deuxième pays pour ce qui est des demandeurs du statut de réfugié au Canada. Toutefois, nous devons nous souvenir que 1,2 milliard de personnes y habitent.

Beijing makes it happen ...

to go back and ask for additional information that really should have been provided to us in the first place." Especially, she reiterates, financial information. "Give us the financial information straight up. If we're dealing with a business application, then we need a financial history. The more information people give us up front, the easier it is to make an informed decision on their application. People should not be afraid to give us financial information."

Ms. Gregson is quick to remind that prospective applicants and their advocates are best served by getting all the documentation possible. In instances where some of that documentation may be difficult to obtain, then corroborating documentation can be helpful. As well, she reminds that different programs have different requirements, and take varying amounts of time to process. So applicants should set their expectations accordingly. For international adoptions, she says, "we go from application to visa in four days."

Maintaining a sense of perspective is key to Susan Gregson. "There's always a delay between an increase in the workload and the resources that are provided to deal with that workload," she says. "It's always going to be like that." Whenever things get frustrating and she needs a reminder of that perspective, she looks at other missions around town. "At the American embassy, people are lined up around the block."

Duff Wallis

Policy

On the eve of legislative reform

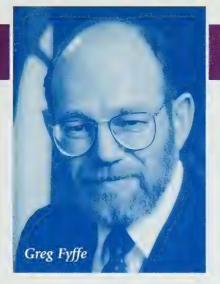
In 1978, when the current *Immigration Act* was proclaimed, there was little indication that the Communist Bloc was in the final 15 years of its existence. Modern information technologies, such as the Internet, were in their infancy. Immigration source countries were still predominantly European. Refugee movements were small by today's standards and were created in large part by Cold War tensions between communist regimes and the Western democracies.

lot has changed in two decades. The global movement of people is now radically different in both origin and nature. Refugee flows are being driven by new post-Cold War pressures. Civil wars and authoritarian regimes now find their roots in the desire of oligarchies to retain their privileges, or in religious rather than political ideology. The legitimate flow of immigrants and refugees is now being infiltrated by a large movement of economic migrants, many smuggled by organized networks. Immigration officials need to be increasingly vigilant to detect and respond to instances of misrepresentation and fraud. Additional challenges are emerging such as the need to combat the trafficking of women and children and the proliferation of ethnically based international crime gangs.

Clearly, immigration policy making is a complex and multifaceted process that must recognize and address a wide variety of pressures, both foreign and domestic. The very nature of the work requires a considerable degree

of sensitivity and compassion. This must be tempered, however, with a commitment to fairness and justice as well as a realistic appreciation of what is and is not possible. Compounding these difficulties is the fact that policy making must take place in an operational environment coping with limited resources, the aftermath of deficit-reducing budget cuts and unforeseen challenges such as the "year 2000 bug."

As most readers are aware, over the years, cumulative sets of amendments have rendered the current Immigration Act opaque in both its intentions and provisions. What CIC wants, and needs, is an Act that provides a comprehensive statement of immigration policy in easily understandable language. It was with this in mind that Minister Robillard initiated the legislative review process. This legislative review, undertaken by an independent advisory group, culminated in the production of a report, Not Just Numbers, and subsequent cross-country consultations.



La politique

La réforme législative s'en vient

En 1978, lors de la proclamation de

l'actuelle Loi sur l'immigration, qui aurait pu prédire que le Bloc communiste n'existerait plus, moins de 15 ans plus tard? Les technologies modernes de l'information, comme l'Internet, en étaient aux premiers balbutiements. Les pays d'origine des immigrants étaient encore majoritairement européens. Les mouvements de réfugiés, faibles par rapport aux normes d'aujour-d'hui, tenaient en grande partie aux tensions de la guerre froide entre les régimes communistes et les démocraties occidentales.

eaucoup d'eau a coulé sous les ponts en deux décennies. L'origine et la nature des mouvements mondiaux des peuples ont complètement changé. Les mouvements des réfugiés sont maintenant entraînés par de nouvelles pressions postérieures à la guerre froide. Les guerres civiles et les régimes autoritaires découlent à présent de la volonté des oligarchies de conserver leurs privilèges, ou encore d'une idéologie religieuse et non politique. Le mouvement des immigrants et des réfugiés est à l'heure actuelle infiltré par un fort contingent d'immigrants économiques, souvent introduits clandestinement par des réseaux organisés. Les fonctionnaires de l'Immigration doivent être de plus en plus vigilants pour détecter les cas de fausse représentation et de fraude, et pour y réagir. D'autres défis surgissent, comme la nécessité de combattre le trafic de femmes et d'enfants ainsi que la prolifération de groupes criminels internationaux à base ethnique.

De toute évidence, l'élaboration de la politique de l'immigration est un processus complexe qui doit tenir compte de pressions fort diverses, venant d'ici et de l'étranger. La nature même du travail exige un niveau élevé de sensibilité et de compassion. Toutefois, cette attitude doit être tempérée par un engagement envers l'équité et la justice ainsi que par une évaluation réaliste de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas. Ces difficultés sont décuplées par le fait que l'élaboration des politiques se déroule dans un contexte où les ressources sont limitées, où l'on doit composer avec les conséquences des coupures budgétaires en raison de la lutte pour la réduction du déficit et relever des défis imprévus, tel le « bogue de l'an 2000 ».

Comme la plupart d'entre vous le savez, avec les années, les intentions et les dispositions de l'actuelle *Loi sur l'immigration* sont devenues obscures à la suite de multiples modifications.

Beijing...

« On doit nous fournir le plus de documents possible, dès le départ. Nous sommes ralentis parce que nous devons demander des renseignements supplémentaires que nous aurions dû recevoir au commencement, notamment des données financières, répètet-elle. Qu'on nous fournisse les renseignements financiers au tout début. S'il s'agit de la demande d'un entrepreneur, il nous faut les antécédents financiers. Plus les renseignements sont complets dès le départ, plus il est facile de prendre une décision informée à l'égard de la demande. On ne devrait pas craindre de fournir les données financières. »

M^{me} Gregson n'hésite pas à rappeler que les demandeurs et leurs représentants feraient mieux d'obtenir tous les documents possibles. Lorsque certains documents sont difficiles à obtenir, il peut être utile de recourir à des documents corroborants. En outre, elle rappelle que les exigences varient selon les programmes et que le temps de traitement est également variable. Ainsi, les demandeurs devraient rajuster leurs attentes en conséquence. Pour ce qui est des adoptions internationales, déclare-t-elle, « il s'écoule quatre jours entre la présentation de la demande et la délivrance du visa ».

Pour Susan Gregson, l'important est de conserver un sens de perspective.

« Il y a toujours un intervalle entre l'augmentation de la charge de travail et celle des ressources fournies pour y faire face, déclare-t-elle. Ce sera toujours comme cela. » Elle doit s'en souvenir chaque fois que la situation devient frustrante et alors, elle pense à ce que vivent les autres bureaux d'immigration installés à Beijing.

« À l'ambassade américaine, la queue fait le tour du pâté de maisons. »

Duff Wallis

Reform ...

The reaction to the legislative review report and the Minister's cross-country tour was varied. This demonstrates the diversity of sources of expertise in this country as well as the many points of view that must be integrated into the crafting of a new immigration legislation. Ultimately, effective policy making will require juggling and balancing an extraordinary range of multidimensional, often emotionladen demands. While a considerable amount of work remains to be done on this front, substantial progress has already been made.

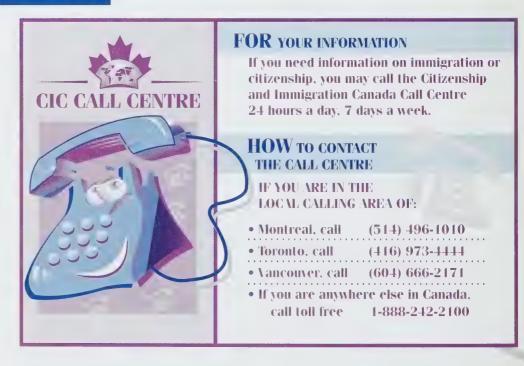
The ultimate challenge for CIC and its partners is to develop considered, balanced, resilient and transparent policy that can be drawn on over time to guide us through an enormous variety of possible futures. Cooperation will be the key to achieving this. connectivity, CIC is now able to share more current information with its enforcement partners than ever before. As a result of close cooperation with law enforcement agencies both in Canada and abroad, the number of removals in 1997 (7,968 people) represented an increase of 36.5 percent over the previous year.

The ultimate challenge for CIC and its partners is to develop considered, balanced, resilient and transparent policy that can be drawn on over time to guide us through an enormous variety of possible futures. Cooperation will be the key to achieving this. We are trying to build new and positive relationships with our partners in the immigration field. Our relationship with the provinces, for example, is evolving. Immigration agreements have recently been signed with British Columbia, Saskatchewan and Manitoba, committing us to working together to address common concerns.

The efforts to improve CIC's legislative base are taking place simultaneously with improvements to the operational side of our business. CIC has taken a number of measures designed to better target our limited human and monetary resources. These include restricting some operations overseas and establishing larger processing centres as well as the introduction of domestic call centres. It is anticipated that these measures will augment our ability to serve our clients while improving turnaround times. Last year, CIC granted permanent residence to over 216,000 people (including 24,000 refugees). This was in addition to issuing over half a million visitor visas, almost 170,000 temporary

work permits and approximately 100,000 student permits.

Progress is being made on a variety of other fronts. Despite limited resources, CIC is attempting to make the most of new information technologies. This is particularly relevant to the enforcement component of the Department's mandate. A National Case Management System is presently being built that will track enforcement cases. In terms of



As we enter the new millennium, immigration will continue to play an important role in promoting social and economic growth and national prosperity. We are confident that, working hand in hand with many Vis-à-Vis readers, we can continue to develop policies and procedures that will meet the changing needs of this country for decades to come.

Greg Fyffe

La politique

La réforme...

CIC a désormais besoin d'une législation qui contient un énoncé complet et facile à comprendre de la politique en matière d'immigration. C'est dans cet état d'esprit que la ministre Robillard a lancé le processus de révision de la législation. Ces travaux ont été entrepris par un groupe consultatif indépendant, qui a produit un rapport intitulé *Au-delà des chiffres*, lequel rapport a été suivi de consultations.

Le rapport sur la révision de la législation et la tournée de la Ministre à travers le pays ont suscité diverses réactions, et ont clairement démontré que l'expertise émane des quatre coins du pays et que les

nombreux points de vue exprimés doivent être intégrés à l'élaboration d'une nouvelle législation sur l'immigration. Bref, il faudra trouver un équilibre parmi une vaste gamme d'exigences multidimensionnelles, souvent chargées d'émotions, afin d'élaborer une politique efficace. Des progrès importants ont été réalisés sur cette question, mais beaucoup de travail reste à faire.

Simultanément, il existe un désir d'améliorer la base législative de CIC ainsi que le volet opérationnel de nos activités. Afin de mieux cibler nos ressources humaines et monétaires, CIC a pris un certain nombre de mesures, notamment : restriction de certaines activités outre-mer, recours à de plus grands centres de traitement et enfin, introduction de télécentres nationaux. Ces mesures devraient augmenter notre capacité de servir nos clients et permettre d'améliorer le temps de traitement. L'an dernier, CIC a accordé la résidence permanente à plus de 216 000 personnes (y compris 24 000 réfugiés). De surcroît, le Ministère a délivré plus d'un demi-million de visas de visiteur, près de 170 000 autorisations d'emploi temporaires et environ 100 000 autorisations d'études.

Des progrès ont également été réalisés dans plusieurs autres secteurs. Malgré les ressources limitées, CIC tente de tirer le meilleur parti de la plupart des nouvelles technologies de l'information. Cette démarche est particulièrement pertinente pour la réalisation du mandat de la composante d'exécution de la loi. On procède actuellement à



POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Si vous avez besoin de renseignements sur l'immigration et la citoyenneté, vous pouvez appeler le Télécentre de Citoyenneté et Immigration Canada 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

COMMENT communiquer avec le télécentre

SI VOUS ÊTES DANS LA ZONE D'APPELS LOCAUX

- de Montréal, composez (514) 496-1010
- de Toronto, composez (416) 973-4444
- de Vancouver, composez (604) 666-2171
- Si vous êtes ailleurs au Canada.

composez sans frais 1-888-242-2100

l'élaboration d'un système national de gestion des cas qui permettra d'assurer le suivi des cas d'exécution de la loi. Pour ce qui est de la connectivité, CIC peut maintenant échanger des renseignements, plus à jour que jamais, avec ses partenaires chargés de l'exécution de la loi. En 1997, à la suite d'une collaboration étroite avec les organismes d'exécution de la loi au Canada et à l'étranger, le nombre de renvois a augmenté de 36,5 p. 100 par rapport à l'année antérieure pour s'établir à 7 968.

Le défi ultime pour CIC et ses partenaires consiste à élaborer une politique réfléchie, équilibrée, souple et transparente sur laquelle il sera possible de s'appuyer pour nous guider et faire face aux situations futures. Cet objectif sera réalisé grâce à la coopération. Nous tentons d'établir des relations nouvelles et positives avec nos partenaires du domaine de l'immigration. Nos relations avec les provinces, par exemple, sont en évolution; des ententes en matière d'immigration ont récemment été signées avec la Colombie-Britannique, la Saskatchewan et le Manitoba en vue de collaborer au règlement de problèmes communs.

Au cours du prochain millénaire, l'immigration continuera de jouer un rôle important de promotion de la croissance sociale et économique et de la prospérité nationale. L'étroite collaboration avec de nombreux lecteurs de *Vis-à-Vis* nous permettra de continuer à élaborer des politiques et procédures qui répondront aux besoins toujours changeants du pays pour les années à venir.

Greg Fyffe

Immigration and citizenship

engine of economic growth

Immigration has long been an important engine driving economic change in Canada. Successive waves of newcomers have brought knowledge, capital and energy to this country. Their efforts have helped lay the foundation for our modern prosperity.

Tust as immigration has shaped our past, it will continue to play a central role in determining our future. The 21st century will be an era of globalized trade, international markets and multinational corporations. In this uncertain and ever changing environment, the skills and expertise that immigrants bring will be of ever increasing

One of the central challenges Citizenship and Immigration Canada faces is the need to develop flexible and effective policies that allow Canada to take advantage of the global migration of skilled workers. Canada is one of several countries that are actively recruiting "economic immigrants." We are vying with rivals such as the United States, Australia and New Zealand to attract people who can, and want to,

importance.

contribute to Canadian society. CIC is working on several fronts to ensure that our programs can meet the challenges ahead.

CIC is presently examining the way in which economic immigrants are selected. The current selec-

oped in the 1970s and were tailored to the general needs of the economy of the day. Both economically and socially speaking, things have changed considerably in the last two decades.

Canada, like the entire
Western world, is making
the transition to a more
"knowledge-based" econo

"knowledge-based" economy. The country needs selection criteria that reflect the realities of the "new" economy. CIC needs to develop flexible criteria that will allow us to attract the type of economic immigrant who can help the country

compete internation-

ally and grow.

criteria

that will allow us to attract the type of economic immigrant who can help the country compete internationally and grow.

IMMIGRATION CHRONOLOGY 1763-1803

The Royal Proclamation of 1763 attempted to lure settlers to British North America by granting free land to officers and soldiers who served in the Seven-Year War. The Proclamation also defined the boundaries of Quebec and prohibited settlement west of the Appalachian Mountains in an attempt to direct settlement northward into Ouebec and Nova Scotia.



Loyalist immigrants drawing lots for their land in Canada; 1784. National Archives of Canada

> Des loyalistes tirant au sort la parcelle de terre qui leur sera accordée en sol canadien; 1784. Archives nationales du Canada

A colonial association settled the first
Pennsylvania Germans in New Brunswick in 1765 and 1766.

Mass emigration of Highland Scots to the Atlantic provinces began when 300 tenants from the estate of Captain John Macdonald of Glenaldale arrived in Prince Edward Island. The subsequent landing of the *Hector* at Pictou Harbour, Nova Scotia, on September 15, 1773, is credited as the genesis of the Scottish presence in Cape Breton and Nova Scotia.

The first Loyalists began to enter the provinces of Nova Scotia and New Brunswick.
Regulations for the granting of land to Loyalists and disbanded soldiers who participated in the American Revolution were outlined. Private soldiers were eligible to receive 100 acres and all disbanded troops were allowed 50-acre lots for every person in their family.

CHRONOLOGIE DE L'IMMIGRATION de 1763 à 1803

La Proclamation royale de 1763 tente d'attirer les colons dans l'Amérique du Nord britannique, en concédant gratuitement des terres aux officiers et aux conscrits de la guerre de Sept ans. La Proclamation trace également les frontières du Québec et interdit la colonisation à l'ouest des Appalaches, dans l'espoir de coloniser en direction du nord vers le Ouébec et la Nouvelle-Écosse.

1765 Un regroupement colonial installe les premiers Allemands de la Pennsylvanie au Nouveau-Brunswick en 1765 et 1766.

La première migration massive des Écossais des Highlands vers les provinces atlantiques commence lorsque 300 paysans, qui vivaient sur les terres du capitaine John Macdonald de Glenaldale, débarquent à l'Île-du-Prince-Édouard. On rapporte que c'est au *Hector*, qui accostera au port de Pictou, en Nouvelle-Écosse, le 15 septembre 1773, que l'on doit la présence des Écossais au Cap-Breton et en Nouvelle-Écosse.

Mackenzie et ses compagnons sur la rive de l'océan Arctique; 1789. Archives nationales du Canada

Mackenzie and his companions at the Arctic; 1789. National Archives of Canada



1783 Les premiers Loyalistes arrivent en Nouvelle-

Écosse et au Nouveau-Brunswick.
La réglementation régissant
la concession de terres aux
Loyalistes et aux soldats dispersés
qui ont participé à la guerre
d'Indépendance américaine est
établie. Le simple soldat a droit
à 100 arpents et les troupes
démobilisées à 50 arpents pour
chaque membre de leur famille.

L'immigration et la citoyenneté

de la croissance économique

Depuis longtemps, l'immigration joue un rôle moteur dans la vie économique canadienne. Des vagues successives de nouveaux arrivants ont apporté connaissances, capital et énergie à notre pays. Leurs efforts ont aidé à poser les jalons de notre prospérité moderne. L'immigration a façonné notre passé et de la même façon, elle jouera un rôle clé pour notre avenir.

e XXI^e siècle sera une ère de commerce mondial, de marchés internationaux et de sociétés multinationales. Dans cet environnement incertain en évolution constante, les compétences et les spécialités que les immigrants apportent prendront une importance sans cesse croissante.

L'un des principaux défis que Citoyenneté et Immigration Canada doit relever est la nécessité d'élaborer des politiques souples et efficaces qui permettent au Canada de tirer

> avantage des mouvements mondiaux de travailleurs spécialisés. Le Canada est l'un des nombreux pays qui recrutent activement les « immigrants économiques ». Nous faisons concurrence à des rivaux comme les

États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande pour attirer des personnes qui peuvent et qui veulent contribuer à la société canadienne. Dans cet esprit, CIC travaille sur plusieurs aspects de ses programmes afin que ceux-ci puissent répondre aux défis à venir.

CIC examine actuellement la façon dont les immigrants économiques sont sélectionnés. Les critères de sélection actuels ont été élaborés dans les années 1970 et ont été conçus pour répondre aux besoins généraux de l'économie de l'époque. Or, tant sur le plan économique que social, la situation a évolué considérablement au cours des deux dernières décennies. Le Canada, comme tout l'Occident, s'oriente davantage vers une économie axée sur le savoir. Notre pays doit disposer de critères de sélection qui tiennent compte des réalités de cette nouvelle économie. Il y a donc lieu pour CIC d'élaborer des critères souples qui nous permettront d'attirer le type d'immigrant économique qui peut aider le pays à être concurrentiel sur la scène internationale et à assurer sa croissance.

La sélection est une question cruciale que CIC ne peut régler seul parce que celle-ci a des répercussions sur l'ensemble de la société. Lors de la sélection, il faut tenir compte de ses nombreuses facettes. Voilà pourquoi CIC a travaillé en étroite collaboration avec divers intervenants sur la question. En octobre 1997, CIC a tenu un atelier d'une durée de deux jours pour

Immigration and citizenship

engine of economic growth...

Selection is a crucial issue that CIC cannot address alone. Selection impacts on society, and the many dimensions of our society need to influence selection. That is why CIC has been working closely with our various stakeholders. In October 1997, CIC hosted a two-day workshop to gauge stakeholder views on policy direction. This was a very worthwhile exercise that allowed CIC officials to meet with interested parties and to hear a variety of differing opinions. This type of input is crucial to effective policy making. Insights and advice continue to be offered from a variety of other quarters. The Legislative Review Advisory Group, for example, devoted a considerable portion of its recent report to this issue.

Immigration will continue to play an important role in the government's strategy for creating jobs and growth. It is an agent of profound economic change.

CIC policy makers are currently developing detailed models in order to find a solution that strikes the best balance for meeting the country's needs. Emphasis is being placed on models that focus on choosing economic immigrants with sound and transferable skill sets (like education, work experience and language). This will be balanced with the ability to use discretion and the need to maintain flexibility in the selection

process. After all, our objective is still to choose immigrants who are the most likely to succeed in Canada.

CIC is also currently reviewing and redesigning the Immigrant Investor Program (IIP). This program was introduced in 1986 to attract experienced business people and investment capital to Canada. The objectives of the redesigned program are fourfold. First of all, the government is seeking ways to simplify what has sometimes been seen as a complicated process. New regulations will also help to reduce both administrative costs and the potential for abuse Ultimately the new program will be designed with an eye toward optimizing Canada's ability to benefit economically from immigration. Currently, an interim immigrant

> investor program is in place while the IIP is under review. It is expected that the redesigned IIP will be in place early in 1999.

Immigration will continue to play an

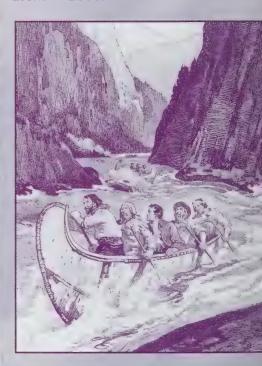
important role in the government's strategy for creating jobs and growth. It is an agent of profound economic change. CIC will continue to cooperate with its partners in the public and private sectors to meet labour market needs, attract necessary capital and welcome newcomers who want to work with Canadians to build a better common future.

Don Booth

IMMIGRATION CHRONOLOGY 1763-1803

The many Mennonites living in Pennsylvania after the American Revolution feared that new authorities were going to revoke their privilege of exemption from military duty. As a result, migration northward into Ontario began, slowly at first and then gradually growing after 1800.

The British government transported 600 Jamaican Maroons to Nova Scotia in an attempt to curb the threat of slave uprising in the Caribbean. The majority of these Nova Scotian Maroons left for Sierra Leone in 1800.



Thomas Talbot, a former private secretary to Governor Simcoe of Upper Canada, decided to establish a settlement on the shores of Lake Erie. He secured, in 1803, a grant of 5,000 acres west of Port Talbot in the township of Dunwich. The incredibly successful "Talbot Settlement" steadily grew until reaching a population of 40,000 by 1836.

CHRONOLOGIE DE L'IMMIGRATION de 1763 à 1803

De nombreux mennonites vivant en Pennsylvanie après la guerre d'Indépendance américaine craignent que les nouvelles autorités ne révoquent leur privilège, la dispense de service militaire. En conséquence, une migration vers le nord, en Ontario, commence lentement d'abord pour s'accélérer après 1800.

Le gouvernement britannique déporte 600 rebelles jamaïquains en Nouvelle-Écosse pour tenter d'étouffer la menace d'insurrection des esclaves aux Antilles. La plupart de ces rebelles de la Nouvelle-Écosse partiront pour la Sierra Leone en 1800.

Simon Fraser et ses compagnons descendent le fleuve qui portera son nom; 1808 (Colombie-Britannique). Archives nationales du Canada

Simon Fraser and his companions descending the Fraser River; 1808 (British Columbia). *National Archives of Canada*

L'immigration et la citoyenneté

de la croissance économique...

évaluer les opinions des intervenants sur l'orientation des politiques. Il s'agissait d'un exercice très valable qui a permis aux fonctionnaires de CIC de rencontrer les parties intéressées et d'entendre un éventail d'opinions. Encore aujourd'hui, avis et conseils continuent d'affluer d'un peu partout; par exemple, le Groupe consultatif sur la révision de la législation a consacré à cette question une grande partie de son rapport. Ce type d'apport est crucial pour l'élaboration de politiques efficaces.

Les décideurs de CIC élaborent actuellement des modèles détaillés afin de trouver une solution qui soit la plus équitable pour répondre aux besoins du pays. Les modèles mettent est toujours de choisir les immigrants qui sont les plus susceptibles de réussir au Canada.

CIC procède actuellement à l'examen et à la refonte du Programme d'immigration des investisseurs. Ce programme a été mis en place en 1986 pour attirer au Canada des gens d'affaires d'expérience et du capital d'investissement. La refonte du Programme a quatre objectifs: d'abord, le gouvernement entend simplifier ce qui est parfois considéré comme un processus complexe; en outre, le nouveau règlement permettra de réduire les coûts administratifs et les risques d'abus; enfin, le nouveau programme sera conçu en vue d'optimiser la capacité du Canada de tirer des avantages économiques de l'immigration. À l'heure actuelle, le pays dispose d'un programme provisoire d'immigration des investisseurs dans l'attente que soit complété son examen. Le nouveau programme devrait être en place au début de 1999.

L'immigration continuera de jouer un rôle important dans la stratégie gouvernementale de création d'emplois et de croissance. Il s'agit d'un agent de changements économiques profonds. CIC continuera de coopérer avec ses partenaires des secteurs public et privé afin de répondre aux besoins du marché du travail, d'attirer les capitaux nécessaires et d'accueillir les nouveaux venus qui souhaitent travailler conjointement avec les Canadiens à la construction d'un avenir meilleur.

Don Booth

L'immigration continuera de jouer un rôle important dans la stratégie gouvernementale de création d'emplois et de croissance. Il s'agit d'un

agent de changements économiques profonds.

Thomas Talbot, ancien secrétaire privé du gouverneur Simcoe du Haut-Canada, décide d'implanter une colonie sur le rivage du lac Érié. En 1803, il obtient une concession de 5000 arpents, à l'ouest de Port Talbot, dans le canton de Dunwich. Réussite surprenante, la colonie Talbot connaît un essor démographique stable et sa population atteint 40 000 en 1836.

l'accent sur le choix d'immigrants économiques qui présentent un ensemble de compétences solides et transférables (comme la formation académique, l'expérience de travail et la langue). L'équilibre doit cependant être maintenu entre, d'une part, ce choix d'immigrants et, d'autre part, la discrétion et la nécessité de faire preuve de souplesse dans le processus de sélection. Après tout, notre objectif

Immigration and citizenship

Canada: A welcoming land 1999 Annual immigration plan

Immigrant Category	Range	Refugee Category	Range
Skilled workers	100,200 111,200	Government-assisted	7,300
Business	17,700 — 19,700	Privately sponsored	2,800 - 4,000
Spouses, fiancés			
and children	38,000 - 41,000	Refugees landed	
Parents and grandparents	15,500 - 17,300	In Canada	10,000 - 15,000
		Dependants abroad	2,000 - 3,000
Other			
- Live-in Caregiver Program	m	Total Refugee	22,100 - 29,300
 Special categories 	6,500		
 Provincial/territorial nom 	inees		
Total Immigrant	177,900 - 195,700	Total Immigrant and Refugee	200,000 - 225,000

Excerpts



from an address by the **Honourable Lucienne Robillard**

MINISTER OF CITIZENSHIP AND IMMIGRATION. AT THE CLOSING LUNCHEON OF THE NATIONAL CONVENTION OF THE INSTITUTE OF PUBLIC ADMINISTRATION OF CANADA (IPAC) (SEPTEMBER 2, 1998)

"In my view, we cannot acquiesce in an attitude of 'too bad for the other guy' and smugly ascribe inequalities to the enterprise of some and the sloth of others. I endorse the values and the realities of the 'social safety net' which still characterizes the Canadian approach to life in society and amounts to a very clear affirmation of the desire to work for the common good. Our social ideals of justice, of providing equal opportunities, of security for all, of fair access to wealth are not negotiable. To the extent that reduction in the size and functions of government would mean dislocation and loss of those ideals, we must of course oppose it. I even believe that public sector managers are among those who must see to it that this does not happen."

"This is what we sometimes find

in these newly fashionable diatribes that advocate 'less government,' 'lean government,' 'small is beautiful, and so forth. I completely agree with this approach in so far as it seeks to pare down, to get out of certain ruts and to refocus on essentials. But at the very least, we have to do a better job of weighing the meaning of words and things. I am certainly not the only person in this room who thinks that government is still one of civilization's great triumphs over barbarism."

"Does government — that is government based on the rule of law — not reflect the possibility of regulating social relations otherwise than by the use of brute force? Government under the rule of law, with the solutions it has developed to ensure a fair distribution of wealth and respect for all individuals regardless of their riches, origins, beliefs or power, is surely worth infinitely more than other scenarios of domination and collusion. Shall we have less government, then? Yes, if our aim is to make the necessary alterations to the structure of government. But no, emphatically no, if it will result in fewer rights, less equality, less sharing, less justice and less social protection."

L'immigration et la citoyenneté

Le Canada: terre d'accueil Plan en matière d'immigration pour 1999

Immigrants	Fourchette	Réfugiés	Fourchette
Travailleurs qualifiés	100 200 – 111 200	Pris en charge par le gouvernem	ent 7 30
Gens d'affaires	17 700 – 19 700	Parrainés par le secteur privé	2 800 – 4 00
Conjoints, fiancés et enfants	38 000 – 41 000	Réfugiés reconnus comme tels	2 000 - 4 00
Parents et grands-parents	15 500 – 17 300	au Canada	10 000 - 15 00
Autres		Personnes à charge à l'étranger	2 000 - 3 00
 Programme concernant les aides 		Total réfugiés	22 100 – 29 30
familiaux résidants		rotar rotagioo	22 100 20 00
- Catégories spéciales	6 500		
- Candidats d'une province ou d'un	territoire		
Total immigrants	177 900 – 195 700	Total immigrants et réfugiés 2	00 000 - 225 0 0

Extraits

de l'allocution de l'honorable Lucienne Robillard

MINISTRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION, LORS DU DÉJEUNER DE CLÔTURE DU CONGRÈS DE L'INSTITUT D'ADMINISTRATION PUBLIQUE DU CANADA (IAPC) (LE 2 SEPTEMBRE 1998)

« **Je pense** qu'on ne peut pas accepter le règne du "tant pis pour lui, pour elle ou pour eux", et renvoyer les inégalités au seul compte de l'ardeur des uns et de la paresse des autres. Je tiens aux valeurs et aux réalités du "filet social" qui caractérise toujours l'approche canadienne de la vie en société, quelque chose qui ressemble à une affirmation très nette des exigences du bien commun. Nos idéaux sociaux de justice, d'égalisation des chances, de sécurité pour tous, d'accès équitable à la richesse ne sont pas négociables et, dans la mesure où la réduction de la taille et des fonctions de l'État en signifierait la dislocation et la perte, oui, il faudrait s'y opposer. Je crois même que les gestionnaires publics figurent parmi ceux qui ont le devoir d'y veiller. »

- « **C'est parfois le cas** de ces diatribes nouvelle saveur qui prônent "moins d'État", "l'État minceur", "small is beautiful" et tutti quanti. J'en suis totalement, dans la mesure où il s'agit de se délester de l'accessoire, de sortir de certaines ornières et de se recentrer sur l'essentiel. Mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on devrait mieux mesurer le sens des mots et des choses. Car l'État, je ne suis sûrement pas la seule à le penser dans cette salle, demeure une des plus grandes conquêtes de la civilisation sur la barbarie. »
- "L'Etat l'État de droit, comme on précise justement ne marque-t-il pas la possibilité de régler les rapports sociaux autrement que par le recours à la force brute? L'État de droit, avec les ramifications qu'il a développées pour assurer le partage équitable de la richesse et le respect de chaque individu, quelles que soient sa richesse, sa naissance, ses croyances ou sa capacité d'en imposer, vaut sûrement infiniment mieux que toutes les dominations et collusions du moment. Moins d'État, alors? Oui, si l'on vise par là les nécessaires conversions de l'appareil public. Mais non, carrément non, si c'est pour moins de droits, moins d'égalité, moins de partage, moins de justice, moins de protection sociale. »

Immigration and citizenship

Something from nothing

At the turn of the century, Morris Shumiatcher arrived in Canada with nothing more than his hat. Eventually, with the creativity of a man who could make something from seemingly nothing, he founded the famed Smithbilt hat company, producer of the world-renowned white cowboy hats worn by the Canadian team at the Calgary '88 Winter Olympics.

he Shumiatcher saga, like many others, began with a dream that grew out of hardship. Being Jewish in Russia at the turn of the century, Morris and his family were frequently terrorized by pogroms, the racist hate riots then occurring there every few months. When some of his relatives and neighbours were killed, 17-year-old Morris decided it was time to start a new life somewhere else. He chose Canada.

Convincing his father Judah was no easy feat. After much heated debate, however, Morris and Judah left Russia together in 1909, leaving behind family matriarch Chasia to care for the other 10 Shumiatcher children. After the long voyage to Canada, Judah and Morris soon obtained a plot of land from Canadian Pacific Railways, beginning their new lives as farmers in rural Rumsey, Alberta.

"Surprisingly enough," remembers Maurice Paperny, Judah's grandson, "even though my grandfather came in the horrible cold of winter — it was very difficult to break the land — he did very well. Except he wanted to bring the rest of his family, and he knew that they couldn't live in Rumsey if he wanted to bring up his children as Jews. So he decided to move to Calgary."

Move he did and soon after, all 13 Shumiatchers had settled into an unfamiliar life in an unfamiliar country. For a while, they even had an unfamiliar name: When Judah arrived at Customs, an official explained it was



To order a copy of the videocassette (English version available; French version to be made available shortly), contact:

McNabb and Connolly 60 Briar Wood Avenue Port Credit, Ontario L5T 3N6

Telephone: (905) 278-0566 Fax: (905) 278-2801

E-mail: mcnabbconnolly@homeroom.ca Web site: http://www.homeroom.ca

Pour vous procurer la vidéocassette (disponible en anglais; la version française sera disponible sous peu), contactez :

McNabb and Connolly 60, avenue Briar Wood Port Credit (Ontario) L5T 3N6

Téléphone: (905) 278-0566 Télécopieur: (905) 278-2801

Courriel: mcnabbconnolly@homeroom.ca Site Internet: http://www.homeroom.ca

common to change one's family name when immigrating to Canada. He suggested "Smith."

"My grandfather wasn't averse to this," says Morris's son, also named Judah. "He thought it was a good idea. To come over with a new start and new land ... what's wrong with a new name? A thousand times we grandchildren heard this story of how we came over and how we went from Shumiatcher to Smith and then, for most of us, back to Shumiatcher again."

The Shumiatchers nevertheless kept "Smith" long enough for it to grace Morris's first business. After starting out at a sawmill, Morris often went in his spare time to the local library to research different businesses. Soon he settled on the hat industry and with help from his older brother, Morris managed to get a \$300 loan from the local bank. "By 1920," explains Judah, "Smithbilt Hats was a bona fide factory."

L'immigration et la citoyenneté

Smithbilt: un héritage qui se transmet

Lorsque Morris Shumiatcher est arrivé au Canada au début du siècle, il n'avait guère plus que son chapeau. Mais avec le temps, sachant tirer profit de sa créativité, de sa capacité de faire quelque chose à partir de presque rien, il a fondé la manufacture de chapeaux Smithbilt, réputée dans le monde entier pour le chapeau de cowboy blanc porté par l'équipe du Canada aux Jeux olympiques d'hiver de Calgary, en 1988.

omme bien d'autres, la saga des Shumiatcher a commencé par un rêve issu d'une vie de misère. D'origine juive vivant en Russie au début du siècle, Morris et sa famille étaient souvent terrorisés par les pogroms, ces émeutes racistes organisées plusieurs fois par année. Quand certains membres de sa famille et des voisins ont été tués, Morris, alors âgé de 17 ans, a décidé qu'il était temps de partir et de recommencer sa vie ailleurs. Il a choisi le Canada comme nouveau pays.

Il n'a pas été facile de convaincre Judah, son père. Mais après de longues discussions passionnées, Morris et Judah ont quitté la Russie en 1909, confiant les dix autres enfants Shumiatcher à leur mère, Chasia. Après un long voyage, Judah et Morris sont arrivés au pays, ont rapidement obtenu une terre du Canadien Pacifique et ont commencé leur vie de fermiers à Rumsey, une communauté rurale de l'Alberta.

« Il est quand même surprenant, dit Maurice Paperny, petit-fils de Judah, que mon grand-père ait si bien réussi, après être arrivé au milieu du rude hiver canadien où il était difficile de travailler la terre. Mais il voulait faire venir le reste de la famille. Et comme il savait qu'il ne pourrait pas vivre à Rumsey s'il voulait les élever dans la religion juive, il a décidé d'aller à Calgary. »

... les Shumiatcher sont devenus avocats, gens d'affaires, poètes, juges, architectes, enseignants, cinéastes, écrivains et pianistes.

Judah a donc déménagé, et peu de temps après, les treize Shumiatcher s'établissaient dans un pays inconnu, dans des conditions qui ne leur étaient pas familières. Pendant un certain temps, ils ont même porté un nom étranger : l'agent des douanes que Judah avait rencontré lui avait expliqué qu'il était commun pour

les immigrants de changer leur nom lorsqu'ils arrivaient au Canada et lui avait proposé celui de « Smith ».

« Mon grand-père n'était pas rébarbatif à cette idée », indique le fils de Morris, qui porte le nom de son grand-père, Judah. « Il trouvait que l'idée était bonne : tant qu'à tout recommencer dans un nouveau pays, pourquoi pas avec un nouveau nom? Nous, les petits-enfants, avons entendu le récit des milliers de fois comment nous sommes arrivés au pays et passés de Shumiatcher à Smith et ensuite, pour la plupart d'entre nous, revenus à Shumiatcher. »

Les Shumiatcher ont quand même porté le nom de « Smith » assez longtemps pour le donner à la première entreprise de Morris qui exploitait alors une scierie. Morris était un homme qui passait beaucoup de temps à la bibliothèque à faire des

recherches sur différents types de commerces. Il s'est rapidement intéressé à la fabrication de chapeaux et, avec l'aide de son frère aîné, il a réussi à obtenir un prêt de 300 \$ de la banque locale. « En 1920, indique Judah, Smithbilt Hats était déjà une véritable entreprise. »

Morris et sa jeune famille progressait, et les dix autres enfants Shumiatcher aussi se forgeaient des vies heureuses et prospères avec leurs familles. Ainsi, les Shumiatcher sont devenus avocats, gens d'affaires, poètes, juges, architectes, enseignants, cinéastes, écrivains et pianistes. Et quoi qu'ils entreprennent alors, ils peuvent compter sur l'appui de la

The CIC management team



Seated, l. to r./Assis, de g. à d.: Robert Vineberg, Director, Prairies/N.W.T. Region/directeur, Région des Prairies et des Territoires du Nord-Ouest; Lyse Ricard, Director General, Finance and Administration/directrice générale, Finances et Administration; Monique Leclair, Director General, Quebec Region/directrice générale, Région du Québec; Greg Fyffe, Assistant Deputy Minister, Policy and Program Development/sous-ministre adjoint, Développement des politiques et programmes; Janice Cochrane, Deputy Minister/sous-ministre; Martha Nixon, Assistant Deputy Minister, Operations/sous-ministre adjoint, Opérations; Joan Atkinson, Director General, Selection/directrice générale, Sélection; Daniel Therrien, General Counsel, Legal Services/avocat général, Services juridiques; Gerry Van Kessel, Director General, Refugees/directeur général, Réfugiés.

Standing, l. to r./Debout, de g. à d. : Joyce Cavanagh-Wood, Director General, Departmental Delivery Network/directrice générale, Réseau de services du Ministère; Claire Lavoie, Director General, Executive Services/directrice générale, Services exécutifs; Agnès Jaouich, Senior Citizenship Judge/juge principal de la citoyenneté; Linda Landry, Director General, Human Resources/directrice générale, Ressources humaines; Tony Marshall, Director, Atlantic Region/directeur, Région de l'Atlantique; Jill Velenosi, Director General, Information Management and Technologies/directrice générale, Gestion et technologies de l'information; Jeff Le Bane, Director General, International Region/directeur général, Région internationale;

L'équipe de gestion de CIC



Ann Ratcliffe, Director General, Strategic Policy, Planning and Research/directrice générale, Politique, planification et recherche stratégiques; Bill Sheppit, Director General, Case Management/directeur général, Règlement des cas; Irene Bader, Director General, Ontario Region/directrice générale, Région de l'Ontario; Maryse Brunet-Lalonde, Director General, Communications/directeur général, Communications; Chris Taylor, Director General, British Columbia and Yukon Region/directeur général, Région de la Colombie-Britannique et du Yukon; Elizabeth Tromp, Director General, Enforcement/directrice générale, Exécution de la loi; Ingrid Hauck, A/Director General, Integration/directrice générale, p.i., Intégration.

Not shown on this photograph/N'apparaissent pas sur la photographie : Michel Dorais, Associate Deputy Minister/sousministre délégué; Georges Tsaï, Assistant Deputy Minister, Corporate Services/sous-ministre adjoint, Services de gestion; Paul Vickery, A/Assistant Deputy Attorney General/sous-procureur général adjoint, p.i.; Danielle Paquin, Executive Head, Legislative Review Secretariat/cadre exécutif, Secrétariat pour la révision de la législation; Pierre Bourget, Director General, Integration/directeur général, Intégration.

Immigration and citizenship

Something from nothing...

While Morris and his own young family made their way, the other 10 Shumiatcher children also built successful, happy lives for their own families. Shumiatchers became lawyers, businessmen, poets, judges, architects, teachers, filmmakers, writers and concert pianists. But whatever they did, there was a common thread: the support of their family, anchored by the love of the two who created it: Chasia and Judah Shumiatcher.

"Chasia helped make sure her kids — and their kids — had what they needed to succeed in their new country," says grandson Judah. Included was a sense of who they were and where they came from. Grandfather Judah brought with him Calgary's first scroll of old Jewish scripture, with which he gave Judaism lessons to the entire Calgary Jewish community. With grandfather Judah's help, that community grew and thrived, much like his family.

Looking back on his grandparents, Judah says, "They focused on these Jewish values and the importance of family celebrating life together." To Chasia and Judah Shumiatcher, the subsequent success and happiness of four generations are, it would seem, the ultimate tip of the hat.

Duff Wallis

Based on an episode from the television series "A Scattering of Seeds:
The Creation of Canada," produced by White Pine Pictures, Toronto,
with the participation of Citizenship and Immigration Canada,
Canada Television and Cable Production Fund, Telefilm Canada (Equity Investment Program), CTCPF (Licence Fee Program), Bell Broadcast and
New Media Fund, Canadian Film or Video Production Tax Credit, Multiculturalism Canada, Canadian Heritage, Rogers Telefund, and
in association with History Television, Réseau de l'information
de la Société Radio-Canada, Vision TV and SCN.
This article was written by the Communications Branch
of Citizenship and Immigration Canada, using material
provided by White Pine Pictures.

Citizenship and Heritage Week

Every July 1, we take time out to enjoy being Canadian. But how often do we get a chance to actually think about what "being Canadian" means?

The answer is Citizenship and Heritage Week 1999.

It is a chance to build on the spirit and joy we all feel on Canada Day. From February 8 to 15, 1999,

Citizenship and Immigration Canada will join forces with the Department of Canadian Heritage to bring us eight days of celebration and reflection on Canadian identity.

The Week was created by combining National Citizenship Week, National Flag of Canada Day, and Heritage Day. Activities to celebrate these events will take place all across the country. This year's theme, "A rich past, a bright future," encourages us to reflect on the legacy of our country and its people, while looking toward the future. Two subthemes have also been added: seniors (highlighting the International Year of Older Persons) and Canadian heroes.

to participate in the celebration of this Week?
As February is a popular month for winter festivals and carnivals, and also Black History Month, incorporate these themes into your activities. Hold a "Reach for the Top" contest on Canadian trivia. Schedule a local hero/office hero contest. Plan events that recognize the contributions of seniors in your community. Use this Week to celebrate Canada's many heroes of the past and present. Discuss what goes into making a Canadian hero.

What can you do

This is just a sample of the things that can be done to celebrate "being Canadian." Use these ideas or think up your own. Be creative! Youth activity guides are available to help you plan for the Week. To order your copy, call our toll-free number (1-888-241-9439) while supplies last or visit our Web site (http://cicnet.ci.gc.ca) from which the guide can be downloaded. Keep an eye out for our next issue of *Vis-à-Vis* for more information on Citizenship and Heritage Week 1999, and how you can get involved.

Karla Uliana-Koros

L'immigration et la citoyenneté

Smithbilt...

famille, fort de l'amour dont elle est issue, celui de Chasia et Judah Shumiatcher.

« Chasia s'est assurée que ses enfants — et petits-enfants — ne manquent de rien pour réussir leur vie dans un nouveau pays », souligne le petit-fils Judah. Elle leur a donc inculqué l'importance de leur identité et de leurs racines. Judah, le grand-père, avait amené avec lui à Calgary le premier parchemin d'écritures juives, qu'il utilisait pour donner des leçons de judaïsme à toute la communauté juive de la ville. Avec son aide, la communauté a grandi et prospéré, tout comme la famille Shumiatcher.

En se rappelant ses grands-parents, Judah constate : « Ils ont insisté sur les valeurs juives et l'importance pour une famille de célébrer la vie ensemble ». Il semble donc que pour Chasia et Judah Shumiatcher, le succès et le bonheur des membres de quatre générations sont l'ultime coup de chapeau!

Duff Wallis

Tiré de l'épisode de la série télévisuelle « Mémoires d'un pays : la création du Canada », réalisée par les studios White Pine Pictures, de Toronto, en collaboration avec Citoyenneté et Immigration Canada, le Fonds de télévision et de câblodistribution pour la production d'émissions canadiennes, Téléfilm Canada (Programme de participation au capital), FTCPEC (Programme de droits de diffusion), le Fonds de la radiodiffusion et des nouveaux médias Bell, le Programme de crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne, Multiculturalisme Canada, Patrimoine canadien, Rogers Telefund, et en association avec la chaîne History Television, le Réseau de l'information de la Société Radio-Canada, la chaîne Vision TV et le réseau SCN. Cet article, rédigé par la Direction générale des communications de Citoyenneté et Immigration Canada, s'inspire de documents fournis par White Pine Pictures.

La Semaine de la citoyenneté et du patrimoine

art

À chaque année le premier juillet, nous célébrons notre citoyenneté canadienne. Toutefois, avons-nous souvent la chance de réfléchir réellement à ce que cela veut dire?

La Semaine de la citoyenneté et du patrimoine 1999 nous en donnera l'occasion. Celle-ci permettra de prolonger l'esprit et la joie que nous éprouvons le jour de la fête du Canada. Du 8 au 15 février, Citoyenneté et Immigration Canada collaborera avec le ministère du Patrimoine canadien au cours de huit journées de célébration et de réflexion sur l'identité canadienne.

La Semaine a été créée en combinant la Semaine nationale de la citoyenneté, le jour du Drapeau national du Canada et le jour du Patrimoine. Les célébrations relatives à ces événements se dérouleront dans tout le pays. Cette année, la Semaine se déroulera sous le thème « Un passé riche, un bel avenir », un thème qui nous encourage à réfléchir sur l'héritage de notre pays et de son peuple, et à regarder vers l'avenir. En outre, deux thèmes secondaires ont été ajoutés : les personnes âgées (pour souligner l'Année internationale des personnes âgées) et les héros canadiens.

Que pouvez-vous faire pour participer à la célébration de la Semaine? Février étant le mois des festivals et comme c'est le mois de l'histoire des Noirs, vous pourriez intégrer ces thèmes à vos activités. Vous pourriez aussi tenir un concours Génie en herbe sur des sujets canadiens ou encore, organiser un concours héros local/héros du bureau. Planifiez des événements qui permettent de reconnaître la contribution des personnes âgées au sein de votre collectivité. Ayez recours à cette semaine pour célébrer les nombreux héros passés et présents du Canada et n'hésitez pas à engager la discussion

sur ce qui fait un héros canadien.

Voilà seulement quelques-unes des activités possibles pour célébrer la citoyenneté canadienne. Utilisez ces idées ou élaborez vos propres activités mais surtout, faites preuve de créativité! Un guide des activités jeunesse, dont vous pourrez vous servir pour planifier votre programme de la Semaine, est aussi disponible. Pour obtenir un exemplaire (les quantités sont limitées), composez notre numéro sans frais, 1 888 241-9439, ou visitez notre site Web à l'adresse suivante : http:// cicnet.ci.gc.ca, d'où il est également possible de télécharger le guide. Surveillez le prochain numéro de Vis-à-Vis pour en savoir davantage sur la Semaine de la citovenneté et du patrimoine 1999, et sur la façon dont vous pourrez y participer.

Karla Uliana-Koros

Federal-provincial immigration agreements:

Working together to address our common concerns

Immigration has been a shared federal and provincial iurisdiction since Confederation. This testifies to the important role it plays in promoting both regional and national development. Each region of the country presents unique opportunities to potential newcomers.

The government of Canada is working closely with its provincial colleagues to maximize the benefits of immigration for this country and all its regions, while minimizing the overall risks and costs.

The government of Canada has long sought to develop a close and cooperative relationship with the provinces in regard to immigration policy making. While agreements have existed on some level with most provinces since 1978, none were as comprehensive as the Canada-Quebec Accord signed in 1991. The federal government wants to continue to involve the provinces in policy making and to draw on provincial expertise. That is why it recently signed several agreements with three Western Canadian provinces: British Columbia, Saskatchewan and Manitoba.

These agreements represent a commitment to greater cooperation in the development of national immigration policies and planning. They provide mechanisms to hear provincial concerns, thereby strengthening and enhancing the federal government's ability to plan for the future. While Canada will continue to determine national policy, annual plans and admission and selection standards for immigration, it will work with the provinces to tailor these activities to meet their unique needs.

In addition to promoting closer cooperation, the agreements also address specific provincial priorities. The B.C. agreement, for example, provides for a pilot project to encourage business immigrants destined to B.C. to make an exploratory visit and to attend business-oriented seminars provided by the province. Under the new agreement, B.C. also assumes full responsibility for designing and delivering settlement and integration services and programs for newcomers. The government of Canada will continue to provide the province with funding to help deliver these services (for more details, please



Federal Citizenship and Immigration Minister Lucienne Robillard and provincial Attorney **General and Minister Responsible for** Multiculturalism, Human Rights and Immigration Ujjal Dosanjh sign an agreement for cooperation on immigration,

Le gouvernement du Canada collabore étroitement avec ses homologues provinciaux afin de maximiser les avantages de l'immigration pour le pays et pour toutes ses régions, tout en réduisant au minimum les risques et les coûts d'ensemble.

Ententes fédérales-provinciales en matière d'immigration : collaborer pour répondre à des préoccupations communes



La ministre fédérale de la Citoyenneté et de l'Immigration, Lucienne Robillard, et le procureur général et ministre responsable du Multiculturalisme, des Droits de la personne et de l'Immigration de la Colombie-Britannique, Ujjal Dosanjh, signent une entente de coopération en matière d'immigration.

e gouvernement du Canada cherche depuis longtemps à nouer d'étroites relations de collaboration avec les provinces pour l'élaboration des politiques en matière d'immigration. Depuis 1978, des ententes ont été conclues à divers niveaux avec la plupart des provinces, la plus exhaustive étant l'Accord Canada-Québec, intervenu en 1991. Soucieux de faire participer les provinces à l'élaboration des politiques et de faire appel à leurs compétences, le gouvernement fédéral a récemment signé plusieurs ententes avec trois

Depuis les débuts de la Confédération, l'immigration est une responsabilité que se partagent les paliers fédéral et provincial de gouvernement. Cette situation témoigne du rôle important que l'immigration joue en matière de développement régional et national. Chaque région du pays présente des possibilités uniques pour les nouveaux arrivants éventuels. Le gouvernement du Canada collabore étroitement avec ses homologues provinciaux afin de maximiser les avantages de l'immigration pour le pays et pour toutes ses régions, tout en réduisant au minimum les risques et les coûts d'ensemble.

provinces de l'Ouest canadien, soit la Colombie-Britannique, la Saskatchewan et le Manitoba.

Ces ententes représentent un engagement de coopération accrue pour la planification et l'élaboration des politiques nationales en matière d'immigration. Elles renferment des mécanismes qui permettent aux provinces de faire connaître leurs préoccupations, afin de renforcer et d'améliorer la capacité du gouvernement fédéral de planifier pour les années à venir. Le Canada continuera de déterminer la politique nationale, les plans annuels ainsi que les critères d'admission et de sélection des immigrants, mais il collaborera avec les provinces afin d'adapter ces activités aux besoins uniques de chacune d'entre elles.

En plus de promouvoir une coopération plus étroite, les ententes font ressortir des priorités provinciales particulières. Par exemple, l'entente avec la Colombie-Britannique prévoit un projet-pilote destiné aux gens d'affaires qui comptent immigrer dans cette province; on veut les encourager à y faire une visite exploratoire et à assister à des colloques donnés par la province et axés sur les affaires. En vertu de la nouvelle entente, la Colombie-Britannique assume également la pleine responsabilité en matière de conception et de prestation de services et de programmes d'établissement et d'intégration à l'intention des nouveaux arrivants. Par ailleurs, le gouvernement du Canada continuera à verser des fonds à la province pour l'aider à

Federalprovincial ...

see the article entitled "Settlement Renewal" on page 28).

Among other initiatives, the Saskatchewan agreement places a greater focus on selection issues. Saskatchewan would like to strengthen its ability to attract the people it needs to meet its labour market requirements. The agreement addresses this desire with a two-year pilot project, the Provincial Nominee Program. Under the pilot program, the province may nominate up to 150 individuals for immigration based on skills and entrepreneurial ability. This will allow the province to take a much more "hands-on" approach to recruitment.

The two agreements recently signed with Manitoba supplement an overall framework agreement on cooperation that was previously concluded in 1996. These two agreements build on the foundation laid by that earlier document. One covers settlement services and the other, provincial nominees. Combined, they allow the province to play a greater role in the recruitment and integration of newcomers.

These recent agreements will go a long way to ensure that immigration continues to contribute to the growth and development of all regions of the country, both today and for decades to come. More detailed information on each agreement can be obtained at the departmental Internet site (http://cicnet.ci.gc.ca).

Don Booth

News from the Ontario Region

The Ontario Region has undergone many changes in recent years. Some of the most innovative and exciting ones have taken place in the Settlement Directorate.

The Ontario Region recently established the OASIS (Ontario Administration of Settlement and Integration Services) by merging 13 CIC settlement units into one unit operating out of Toronto. This body now administers the Language Instruction for Newcomers to Canada (LINC) program, the Immigrant Settlement and Adaptation Program (ISAP) and the Host Program.

In March 1997, the Honourable Lucienne Robillard, Minister of Citizenship and Immigration, announced that \$35.3 million in additional funding would be made available for immigrant settlement in Ontario for each year from 1996 to 2000. This brings the total current settlement funding to approximately \$121 million.

The funds in this new pool are helping our ISAP and Host Program service providers do their work more efficiently. The Settlement Directorate has purchased computers, modems, software, scanners and portable laptops for our service providers and arranged for training on the use of the Internet. As a key part of this initiative, the Settlement Directorate is currently developing an Intranet site designed to facilitate information sharing between service providers and to enable them to have access to existing resources.

The bulk of the new funding (approximately \$18 million) will provide for additional LINC classes at higher levels.

In addition, we have installed computers and software for computer-assisted language training in 205 LINC classrooms.

This year's funding has enabled us to translate and reprint our popular Cultural Profiles series as well as develop 20 new profiles. The cultural profiles describe the settlement patterns, family status, education and labour force characteristics of immigrants from various cultural backgrounds.

As well, a program has been established that provides for intensive training workshops for newcomers on how to find jobs. The training covers labour market information, job search tips, résumé writing and interview techniques.

During the summer of 1998, a province-wide consultation was conducted to provide the Settlement Directorate with information on the current needs of newcomers in order to help us establish priorities. Over 1,200 individuals were consulted, representing a wide variety of different groups. These included settlement service and language training providers, members of the francophone community, volunteers who work with newcomers, employers and law enforcement officials. Three themes emerged from these consultations: employment-related initiatives, strategic access to settlement information and services, and the diverse needs of the family and its members. The Settlement Directorate is developing a framework for funding based on the results of the consultations and will be issuing calls for proposals to meet the identified needs.

Sheila McMullin

Nouvelles de la Région de l'Ontario

Au cours des dernières années, la Région de l'Ontario a subi plusieurs changements, et certains des plus innovateurs et des plus intéressants de ces changements ont été apportés à la Direction de l'établissement.

a Région de l'Ontario a récemment mis en place OASIS (pour l'administration des services d'établissement et d'intégration de l'Ontario) en fusionnant les sections d'établissement de 13 CIC en un seul service à Toronto. Ce service administre maintenant le programme de Cours de langue pour les immigrants au Canada (CLIC), le Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants (PEAI) et le Programme d'accueil.

En mars 1997, M^{me} Lucienne Robillard, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, a annoncé que 35,3 millions de dollars de fonds supplémentaires seraient consacrés à l'établissement des immigrants en Ontario pour chacune des années allant de 1996 à l'an 2000. Le budget actuel est d'environ 121 millions de dollars.

Ces nouveaux fonds aident nos fournisseurs de services du PEAI et du Programme d'accueil à offrir des services plus efficaces. La Direction de l'établissement a acheté pour ces fournisseurs des ordinateurs, modems, logiciels, scanners et ordinateurs portatifs et organisé la formation pour l'utilisation d'Internet. Un des éléments essentiels de cette initiative consiste à concevoir un site Intranet pour faciliter l'échange de renseignements entre les fournisseurs de services et leur permettre de profiter des ressources disponibles.

Le gros des fonds supplémentaires (environ 18 millions de dollars) sert à offrir davantage de cours de niveaux plus élevés dans le cadre du programme CLIC. En outre, nous avons doté d'ordinateurs et de logiciels d'apprentissage 205 salles de cours pour le programme CLIC.

Le budget nous permet de faire traduire et réimprimer notre populaire série des *Profils culturels* et de préparer 20 nouveaux profils. Ces profils décrivent pour les immigrants d'une culture donnée les caractéristiques particulières en ce qui concerne l'établissement, les relations familiales, l'éducation et le travail.

Par ailleurs, un programme d'ateliers de formation intensive a été créé pour aider les nouveaux arrivants à trouver un emploi. On explique dans ces ateliers la nature du marché du travail, la recherche d'emploi, la rédaction du CV et les techniques d'entrevue.

Durant l'été de 1998, la Direction de l'établissement a tenu des consultations provinciales pour connaître les besoins des nouveaux arrivants et ainsi établir les priorités. Plus de 1 200 personnes, représentant un large éventail d'organisations, ont été consultées. Il s'agissait de fournisseurs de services d'établissement et de cours de langue, de membres de la communauté francophone, de bénévoles oeuvrant auprès des nouveaux arrivants, d'employeurs et de représentants des corps policiers. Trois grandes idées sont ressorties de ces consultations : initiatives pour favoriser l'emploi, importance de savoir où s'adresser pour trouver l'information et les services en matière d'établissement, et besoins différents des membres d'une même famille. La Direction de l'établissement élabore actuellement un cadre de financement en fonction du résultat des consultations et lancera un appel de propositions pour répondre aux besoins cernés.

Sheila McMullin

Fédéralesprovinciales...

offrir ces services (pour plus de précisions, veuillez consulter l'article intitulé « Le renouvellement de l'établissement », à la page 29).

Parmi les autres initiatives, l'entente avec la Saskatchewan accorde une plus grande importance aux questions de sélection. La Saskatchewan souhaite renforcer sa capacité d'attirer les personnes pouvant répondre à ses besoins en matière de main-d'oeuvre. L'entente comble ce besoin au moven d'un projet-pilote d'une durée de deux ans : le Programme des candidats des provinces, qui permet à la province de nommer jusqu'à 150 personnes pour l'immigration, en fonction de leurs compétences et de leurs capacités entrepreneuriales. Ce projet permettra à la province d'être davantage proactive en matière de recrutement.

Quant aux deux ententes signées récemment avec le Manitoba, elles complètent une entente-cadre générale conclue en 1996. L'une d'elles porte sur les services d'établissement, l'autre, sur les candidats des provinces. Ensemble, elles permettent à la province de jouer un plus grand rôle dans le recrutement et l'intégration des nouveaux arrivants.

Toutes ces ententes permettront à l'immigration de continuer à jouer un rôle important pour la croissance et le développement de toutes les régions du pays et ce, pour plusieurs années à venir. On peut trouver de plus amples renseignements sur chaque entente sur le site Internet de CIC (http://cicnet.ci.gc.ca).

Don Booth

Agreements

Settlement renewa

Last spring, the federal government signed two settlement cooperation agreements, with British Columbia and Manitoba, in order to improve the integration of immigrants.

hese agreements allow the two provinces to design and manage all settlement services, and to administer the federal funds associated with them. Adult language training programs, adjustment assistance services, counselling and guidance services and employment-related services will henceforth be under provincial responsibility.

For taking over these settlement programs and services, the federal government will pay Manitoba \$3.5 million and British Columbia \$45.8 million for each of the two fiscal vears 1998-1999 and 1999-2000. These amounts will subsequently be reviewed on the basis, among others, of the number of immigrants received by the two provinces.

Guy Bélisle, Director of the Settlement Renewal Program in the Integration Branch of Citizenship and Immigration Canada, notes: "The provinces are being given the latitude to shape or adjust federal settlement programs to fit their existing programs. This will result in a twinning of programs, for the benefit of immigrants."

The advantage of such agreements is that they offer newcomers services that more closely reflect their needs. On this point, Gérald L. Clément, Assistant Deputy Minister, Citizenship and Multiculturalism Division, in Manitoba's Department of Culture, Heritage and Citizenship, points out: "Immigrants who choose to settle in Manitoba will receive services that have been specifically developed by our province. The programs will thus provide immigrants with better information and direction."

In order to complement the province's efforts and with its collaboration, CIC will continue its national research into integration and settlement policy issues. In addition, the federal government will work with the provinces and service providers to facilitate information exchange on best practices for integrating immigrants, in Canada and elsewhere. This information sharing will take place through a new Web page project known as "Clearinghouse."



Rosemary Vodrey, Manitoba's Culture, Heritage and Citizenship Minister, and Lucienne Robillard, Canada's Citizenship and Immigration Minister, sign an agreement giving Manitoba greater responsibility for settlement programs.

Rosemary Vodrey, ministre de la Culture, du Patrimoine et de la Citovenneté du Manitoba, et Lucienne Robillard, ministre fédérale de la Citovenneté et de l'Immigration, signent une entente qui offre au Manitoba une plus grande responsabilité en matière d'établissement.

In addition to better meeting the needs of newcomers, an efficient reception and integration process will, in Mr. Bélisle's opinion, "enable immigrants to become full-fledged members of Canadian society more quickly." Mr. Clément supports this idea, adding that the communities in Manitoba are consulted to ensure their participation in the programs for welcoming newcomers.

As far as refugees and people admitted to Canada on humanitarian grounds are concerned, the federal government is retaining responsibility for the services dispensed through the Settlement Assistance Program (SAP) and for the financial assistance provided to these individuals.

This federal-provincial cooperation will thus make it possible to improve the management of funds and the administration of settlement services.

Finally, this agreement will create closer ties among the provincial departments of health, education, family services and labour. As Mr. Clément puts it, "these ties will allow a better coordinated, more efficient integration of immigrants."

It should be noted that the "Welcome to Canada" service located at the Vancouver and Toronto airports, which provides newcomers with information kits, will continue to be offered. The federal government will also offer orientation courses abroad, to help prepare immigrants for the realities of life in their new country, Canada.

Negotiations are currently under way with several provinces, and Minister Lucienne Robillard hopes to sign more agreements in the near future. In the provinces where no agreement is yet in place, federal employees will continue to provide all settlement services, in collaboration with community-based organizations.

Mélanie Barretta

Le renouvellement de l'établissement recherche sur des questions de l'établissement de l'établissement de l'établissement de l'établissement des des questions de l'établissement de l'é

Au printemps dernier, le gouvernement fédéral a signé deux ententes de collaboration en matière d'établissement, avec la Colombie-Britannique et le Manitoba, afin d'améliorer l'intégration des immigrants.

es ententes permettent aux deux provinces de concevoir et de gérer l'ensemble des services d'établissement et d'administrer les fonds fédéraux qui y sont associés. Ainsi, les programmes de cours de langue pour adultes, les services d'aide à l'adaptation, de conseil et d'orientation ainsi que les services liés à l'emploi, seront dorénavant sous la responsabilité des provinces.

Pour la prise en charge de ces programmes et services d'établissement, le gouvernement fédéral versera, au cours de chacun des exercices 1998-1999 et 1999-2000, 3,5 millions de dollars au Manitoba et 45,8 millions de dollars à la Colombie-Britannique. Ces sommes seront reconsidérées par la suite selon, entre autres, le nombre d'immigrants que les provinces accueilleront.

« On donne aux provinces la latitude de modeler ou d'ajuster les programmes fédéraux en matière d'établissement à leurs programmes déjà existants. Il va ainsi y avoir un jumelage de programmes pour le bénéfice des immigrants », précise Guy Bélisle, directeur du Programme de renouvellement de l'établissement, Direction générale de l'intégration à Citoyenneté et Immigration Canada.

L'avantage de telles ententes est d'offrir aux nouveaux arrivants des services qui sont plus près de leurs besoins. Ainsi, « les immigrants qui choisiront de s'installer au Manitoba vont recevoir des services qui auront été développés spécifiquement par notre province. Les programmes vont ainsi mieux informer et diriger les immigrants », souligne Gérald L. Clément, sous-ministre adjoint, Division de la citoyenneté et du multiculturalisme au ministère de la Culture, du Patrimoine et de la Citoyenneté du Manitoba.

Afin de compléter le travail de la province et avec sa collaboration, CIC continuera ses activités nationales de

recherche sur des questions d'intégration et de politiques d'établissement. En outre, le gouvernement fédéral travaillera avec les provinces et les organismes fournisseurs de services afin de faciliter l'échange d'information concernant les meilleures pratiques d'intégration des immigrants, au niveau du Canada comme d'ailleurs. Ce partage d'information s'effectuera par l'intermédiaire d'un nouveau projet de site Internet, appelé « Centre de documentation ».

En plus de répondre plus adéquatement aux besoins des nouveaux arrivants, un processus efficace d'accueil et d'intégration « permettra aux immigrants, selon M. Bélisle, de devenir plus rapidement des citoyens à part entière de la société canadienne ». M. Clément appuie cette idée et ajoute que les collectivités du Manitoba seront consultées afin d'assurer leur participation dans les programmes d'accueil des nouveaux arrivants.

En ce qui a trait aux réfugiés et aux personnes admises pour des motifs humanitaires, le gouvernement fédéral conserve la responsabilité des services dispensés par l'intermédiaire du Programme d'aide au réétablissement (PAR) et de l'aide financière qui leur est accordée.

Cette coopération fédérale-provinciale permettra donc d'améliorer la gestion des fonds et l'administration des services d'établissement.

Enfin, cette entente va créer des liens plus étroits entre les ministères provinciaux de la santé, de l'éducation, des services aux familles ou encore du travail. « Ces liens permettront d'intégrer les immigrants d'une façon plus coordonnée et efficace », précise M. Clément.

Il est à noter que le service « Bienvenue au Canada » situé aux aéroports de Vancouver et de Toronto — qui fournit aux nouveaux arrivants des trousses d'information — continuera d'être offert. Le gouvernement fédéral offrira aussi des cours d'orientation à l'étranger destinés à préparer l'immigrant à la réalité de son pays d'accueil, le Canada.

Plusieurs négociations sont actuellement en cours avec certaines provinces et la Ministre Lucienne Robillard espère signer d'autres ententes dans un futur rapproché. Dans les provinces où il n'y a toujours pas d'entente, les employés fédéraux continueront à fournir l'ensemble des services d'établissement en collaboration avec les organismes de la collectivité.

Mélanie Barretta

Metropolis Project

For immigration to be successful, decision makers will need courage, wisdom and reliable knowledge. Making such knowledge available is the ultimate purpose of the Metropolis Project.

The Metropolis Project brings researchers from around the world together to examine the effects of immigration on cities, a major issue of our time. This international initiative, headed by Canada, is scheduled to run for many years and is based on a broad partnership involving numerous countries and international organizations.

This innovative project has three main objectives:

- to help governments meet complex social challenges;
- to give public- and private-sector decision makers information and examples on which to base their policies and programs;
- to help universities develop their research capacity in all aspects of immigration, with particular emphasis on the Metropolis objectives and urban systems.

The Metropolis Project offers academics a unique opportunity to engage in multidisciplinary comparative research in order to deepen their understanding of the effects of immigration and integration on major cities. The impact on the people who live there and on the immigrants themselves is also taken into account. The research results are made available to public and private institutions responsible for administering immigration and integrating immigrants as full and equal members of society.

The focus of the Metropolis Project is thus the urban system. The Project looks at the relationships between immigration and urban systems in many countries. Researchers examine and compare the effects of various policies and environments. More than a dozen countries are participating in the research and some 20 major cities will be studied. In Canada, nine federal departments, a number of provinces and cities, many NGOs and four Centres of Excellence (encompassing 15 universities and several hundred researchers) are active participants in the Project.

More specific information on the Metropolis Project will be published regularly in Vis-à-Vis. Stay tuned!



For more information:

Metropolis Project Team

(Citizenship and Immigration Canada)

Telephone: (613) 957-5983 Fax: (613) 957-5968

Web: www.canada.metropolis.globalx.net or www.international.metropolis.globalx.net

Meyer Burstein

Research and technology

Somewhere, Marshall McLuhan is smiling

In the 1960s, the late media guru Marshall McLuhan predicted that computers would eventually make Canadians part of the global village, and he was right. But now, computers are also helping citizens of the global village become Canadians.

t's all happening through CICNet, the national Web site for Citizenship and Immigration Canada. The site attracts clients from all over the world and now averages about 70,000 "hits" a day.

CICNet offers the latest departmental announcements and publications, policy and regulatory changes, and information on special events such as Citizenship and Heritage Week. Or you can download many of the international and domestic application kits and forms used to apply for temporary or permanent residence in Canada.

The results of an online user survey posted on CICNet for two weeks this summer provided some interesting information about frequent visitors to our site and what type of information interested them. The survey received 268 responses.

The results of the survey indicated that 41 percent of our respondents were potential immigrants, 29 percent were immigration consultants or lawyers, 12 percent were Canadian citizens and 7 percent were new residents.

Recherche et technologie

Si Marshall McLuhan voyait cela...

Dans les années 1960, le penseur des médias, le regretté Marshall McLuhan, a prédit que les ordinateurs transformeraient un jour les Canadiens en membres du « village global » et il avait raison. Mais ce n'est pas tout car à l'heure actuelle, les ordinateurs aident également les citoyens du village global à devenir Canadiens.

out cela, grâce à CICNet, le site Web national de Citoyenneté et Immigration Canada. Ce site attire des clients du monde entier et reçoit maintenant en moyenne 70 000 visites par jour.

CICNet présente les dernières annonces et publications ministérielles, les modifications les plus récentes aux politiques et à la réglementation ainsi que des renseignements sur des événements spéciaux, comme la Semaine de la citoyenneté et du patrimoine. En outre, le visiteur peut télécharger un grand nombre de trousses et de formulaires d'usage international et national, qui servent à demander la résidence temporaire ou permanente au Canada.

Cet été, le Ministère a effectué un sondage directement sur le Web auprès des utilisateurs de CICNet et a pu ainsi obtenir des renseignements intéressants sur les visiteurs qui fréquentent le site le plus souvent et sur l'information qu'ils recherchent. Le sondage CICNet s'est tenu pendant deux semaines et a généré 268 réponses.

Selon les résultats, 41 p. 100 des visiteurs sont des immigrants éventuels, 29 p. 100 sont des consultants ou avocats dans le domaine de

Projet Metropolis

Pour que l'immigration soit un succès, les décideurs auront besoin de courage, de sagesse et de connaissances fiables. Rendre ces connaissances disponibles est le but ultime du Projet Metropolis.

e Projet Metropolis rassemble des chercheurs de partout dans le monde dans le but d'examiner les effets de l'immigration sur les villes, une question fondamentale de notre temps. Il s'agit d'une initiative internationale, dirigée par le Canada, s'échelonnant sur plusieurs années et basée sur un large partenariat de plusieurs pays et organismes internationaux.

Ce projet innovateur vise trois principaux objectifs :

- aider les gouvernements à relever des défis sociaux complexes;
- fournir aux décideurs des secteurs public et privé des renseignements et des exemples sur lesquels ils peuvent fonder leurs politiques et leurs programmes;
- aider les universités à développer leur capacité de recherche sur tous les aspects de l'immigration, en insistant particulièrement sur les objectifs de Metropolis et les systèmes urbains.

Le Projet Metropolis offre une occasion unique aux universitaires de s'engager dans la recherche comparative multidisciplinaire afin d'approfondir leur compréhension des effets de l'immigration et de l'intégration sur les grandes villes. L'impact sur les gens qui y vivent et sur les immigrants eux-mêmes est également pris en compte. Les résultats de la recherche sont mis à la disposition des établissements publics et privés chargés de l'administration de l'immigration et de l'intégration des immigrants comme membres égaux et à part entière de la société.

Le système urbain se trouve ainsi au coeur du Projet Metropolis. Ce dernier permet d'examiner les rapports entre l'immigration et les systèmes urbains dans de nombreux pays. Les chercheurs examinent et comparent les effets de différentes politiques et de différents environnements. Plus d'une douzaine de pays participent aux recherches et une vingtaine de villes importantes feront l'objet d'études. Au Canada, neuf ministères fédéraux, plusieurs provinces et villes, un grand nombre d'ONG et quatre Centres d'excellence (qui rassemblent 15 universités et quelques centaines de chercheurs) participent activement au projet.

Des informations plus spécifiques sur le Projet Metropolis seront publiées régulièrement dans *Vis-à-Vis*. À suivre!



Pour plus d'information :

Équipe du Projet Metropolis

(Citoyenneté et Immigration Canada)

Téléphone : (613) 957-5983 Télécopieur : (613) 957-5968

Web: www.canada.metropolis.globalx.net ou www.international.metropolis.globalx.net

Meyer Burstein

Research and technology

Somewhere, Marshall McLuhan...

The balance of respondents were journalists, students, temporary workers or visitors.

The geographic breakdown of survey respondents indicated that the majority originated in Canada, followed by Asia/Pacific, Europe/

Russia, the United States, South America, Africa, the Middle East and India.

CICNet can be reached at: http://cicnet.ci.gc.ca

Respondents most often accessed material related to immigration policy and information on immigration to Canada, application kits and forms, working in Canada and services available to newcomers.

Generation "Net"

If being a Canadian can be confusing, being a teenager can be downright baffling. Imagine being both.



But now, there is safe harbour in a world of zits, the opposite sex, and trying to fit into a multicultural mosaic. It is Citzine (pronounced SIT-ZEEN), CIC's Internet site for youth, developed and managed by the Policy, Education and Promotion Division of the Integration Branch at CIC.

Launched during Citizenship and Heritage Week on Parliament Hill by Minister Robillard in February 1998, the Citzine site is packed with state-of-the-art graphics and interactive features designed to get young people thinking and talking about what it means to be Canadian.

Created to mark the 50th anniversary of Canadian citizenship, Citzine was unveiled in front of 140 teens

from across Canada who were visiting Ottawa as part of a national youth exchange program. Citzine functions both as a source of citizenship information and as a forum for young Canadians to share their thoughts and feelings. In the "Speak Up" section, for example, teens answer thoughtprovoking questions such as "Is apathy toward our fellow citizens on the rise in Canada?" Responding to this question, Jimmy wrote: "I think we're a bit closer to reality here in Canada than our next-door neighbours, particularly in New York City. Especially rich people, whose only worries revolve around what colour they will paint their bathrooms ..."

And from Zoe: "How come we believe in picking up kitties on the street and not humans?"

On the lighter side of its menu, Citzine offers a trivia game that challenges users to test their knowledge of Canada; a "Canadian Stuff" section full of hot new Canadian books, magazines and CD-ROMs; and a "Heroes" section with colourful biographies of famous Canadians like Paul Émile Borduas, Wayne Gretzky and Terry Fox.

Citzine is regularly updated with new features and information designed to hold and build its audience. When you get a chance, check it out on the Internet at http://www.citzine.ca — all the kids are doing it!

Duff Wallis

Recherche et technologie

Si Marshall McLuhan...

l'immigration, 12 p. 100 sont citoyens canadiens et 7 p. 100 sont de nouveaux résidents. Les autres répondants sont des journalistes, des étudiants, des travailleurs temporaires et des visiteurs.

Le pays ou la région d'origine des répondants au sondage était, dans l'ordre : Canada, Asie-Pacifique, Europe/Russie, États-Unis, Amérique du Sud, Afrique, Moyen-Orient et Inde.

Le plus souvent, les répondants consultent la documentation concernant la politique d'immigration et les formalités à remplir pour immigrer au Canada, les trousses et les formulaires de demande, le travail au Canada et les services offerts aux nouveaux arrivants.

> Adresse électronique de CICNet : http://cicnet.ci.gc.ca

La génération des branchés

Il est difficile de cerner l'identité canadienne, alors imaginez un peu ce que vit l'adolescent canadien : une double crise d'identité.

ais il existe maintenant un endroit rassurant où disparaissent les ennuis d'acné, d'échange avec le sexe opposé et d'intégration à la mosaïque multiculturelle. C'est Citzine (prononcer SIT-ZINE), le site Internet de CIC pour les jeunes, développé et géré par la Division de la politique, de l'éducation et de la promotion de la Direction générale de l'intégration à CIC.

Lancé durant la Semaine de la citoyenneté et du patrimoine sur la colline parlementaire par la ministre Robillard en février 1998, le site Citzine est rempli d'éléments graphiques et interactifs ultramodernes dont le but est d'inciter les jeunes à réfléchir et à s'exprimer sur l'identité canadienne.

Créé pour marquer le 50^e anniversaire de la citoyenneté canadienne, Citzine a été dévoilé à 140 jeunes de partout au Canada qui visitaient Ottawa dans le cadre d'un programme national d'échange. Citzine constitue à la fois une source d'information sur la citoyenneté et une tribune où les jeunes Canadiens peuvent communiquer leurs opinions et leurs impressions. À la rubrique « Exprime-toi! » par exemple,

les jeunes répondent à des questions inspirantes du genre « L'apathie envers nos concitoyens est-elle en croissance dans la société canadienne? » Jimmy répond : « Je pense qu'ici au Canada, on est un peu plus branché sur ce qu'est la vraie vie, comparativement à nos voisins du Sud, surtout ceux de New York — en particulier, les gens riches dont la seule préoccupation est de choisir la couleur de leur salle de bain… »

Et de Zoe : « Comment se fait-il que nous recueillons les chats dans la rue et pas les humains? »

Côté divertissement, Citzine offre un jeu-questionnaire qui permet aux utilisateurs d'évaluer leurs connaissances du Canada, une rubrique « Pêle-mêle » qui fait le tour des plus récents livres, magazines et cédéroms sur le marché canadien, et une rubrique « Héros » qui comporte des biographies pittoresques de grands Canadiens comme Paul Émile Borduas, Wayne Gretzky et Terry Fox.

De nouveaux éléments et de l'information conçus pour captiver l'auditoire sont régulièrement ajoutés à Citzine. Faites comme les jeunes et allez y jeter un coup d'œil en vous rendant à http://www.citzine.ca.

Duff Wallis

Mission News

In order to be able to better respond to client demand, the visa offices abroad are changing.

In August, the Prague office in the Czech Republic opened, or more precisely reopened, for business when visitor visas for citizens of that country were reintroduced. Staff of the Prague office offer services to non-immigrants such as tourists, students and temporary workers. Immigration applications from the Czech Republic are processed at the Regional Program Centre in Vienna, Austria. If an application requires an interview, that interview takes place in the Prague office, but only for residents of the Czech Republic.

A new office opened in Jakarta, Indonesia, in October, As a satellite office, Jakarta offers the same services as Prague. For the purposes of immigration applications, Jakarta is attached to the Regional Program Centre in Singapore.

Activities at the Riyadh office in Saudi Arabia will be transferred to Abu Dhabi, in the Federation of United Arab Emirates, in November in order to serve a larger clientele at that office. Abu Dhabi will also handle nonimmigrants, while immigration applications will be sent to the Regional Program Centre in London, England.

In July of this year, the visa office in Lisbon, Portugal, closed. It offered full services to immigrants and nonimmigrants. The Paris regional centre now handles the files and responsibilities of the Lisbon office.

Mélanie Barretta

Major appointments in our offices abroad

EUROPE

Hector Cowan / Moscow. Mr. Cowan was Director of Refugee Affairs in Ottawa from 1988 to 1992. He has been posted to Buenos Aires, New Delhi, Paris, Moscow, Port-au-Prince and Geneva. He left his position as program head in Singapore to become program head in Moscow.

AFRICA AND MIDDLE EAST

Robert Orr / Nairobi. Mr. Orr joined the Foreign Service in 1982. He left London for Nairobi, after being posted to Abidjan, Colombo and Damascus.

WESTERN HEMISPHERE

Anne Arnott / New York. Since 1996, Anne Arnott has held the position of Director, Operational Coordination, in the International Region. She has previously worked in the New Delhi, Kingston and Hong Kong offices. Ms. Arnott replaces Robert Land as program head in New York.

ASIA AND PACIFIC

Dennis Scown / Singapore. After London, Vienna, Islamabad, Kuala Lumpur, New Delhi, Beijing and Hong Kong, Mr. Scown is serving as program head in Singapore, succeeding Hector Cowan.

Donald McGillivray / Colombo. Sydney, New Delhi, Nairobi, Santiago, Islamabad and Guatemala City are the offices abroad where Mr. McGillivray has worked. He left his position as program head in Havana to assume the same position in Colombo.

Robert Brack / Islamabad. Mr. Brack, who has been with the Foreign Service since 1983, has worked in New York, Guatemala City, San Jose, and twice in New Delhi. He has left New Delhi to become program head in Islamabad.

Brian Beaupré / New Delhi. Mr. Beaupré has taken up his duties in the New Delhi office as second in charge of the program. Before accepting this assignment, he was Director of the Case Processing Centre in Vegreville. In the past, he has also served as Director of Settlement, Human Resources Planning and Refugee Affairs, at national headquarters.

Principales nominations

dans nos bureaux à l'étranger

EUROPE

Hector Cowan / Moscou.
M. Cowan a occupé, de 1988 à 1992, les fonctions de directeur des Affaires des réfugiés à Ottawa. Il a été en poste à Buenos Aires, New Delhi, Paris, Moscou, Portau-Prince et Genève. Avant sa nomination à Moscou, il était chef de programme à Singapour.

AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT

Robert Orr / Nairobi. M. Orr est entré au Service extérieur en 1982. Il a quitté Londres pour Nairobi après avoir été en poste à Abidjan, Colombo et Damas.

HÉMISPHÈRE OCCIDENTAL

Anne Arnott / New York.
Depuis 1996, M^{me} Arnott
occupait le poste de directrice
de la Coordination opérationnelle à la Région internationale.
Auparavant, elle a travaillé dans
les bureaux de New Delhi,
Kingston et Hong Kong.
M^{me} Arnott remplace Robert Land
comme chef de programme à
New York.

ASIE ET PACIFIQUE

Dennis Scown / Singapour. Après avoir été en poste à Londres, Vienne, Islamabad, Kuala Lumpur, New Delhi, Beijing et Hong Kong, M. Scown occupe désormais les fonctions de chef de programme à Singapour où il succède à Hector Cowan.

Donald McGillivray / Colombo. Sydney, New Delhi, Nairobi, Santiago, Islamabad et Guatemala sont les bureaux à l'étranger où M. McGillivray a oeuvré. Il a quitté son poste de chef de programme à La Havane pour celui de Colombo.

Robert Brack / Islamabad.

Au Service extérieur depuis 1983, M. Brack a travaillé à New York, Guatemala, San Jose, et New Delhi à deux reprises. C'est d'ailleurs ce dernier poste qu'il a laissé pour occuper les fonctions de chef de programme à Islamabad.

Brian Beaupré / New Delhi.

M. Beaupré est entré en fonction au bureau de New Delhi en tant que deuxième responsable du programme. Avant cette affectation, il était directeur du Centre de traitement des demandes à Vegreville. Par le passé, il a également occupé le poste de directeur de l'Établissement, de la Planification des res-

sources humaines et des Affaires des

réfugiés à l'administration centrale.

Du nouveau dans les missions

Afin d'être en mesure de répondre plus adéquatement à la demande de notre clientèle, la situation des bureaux de visas à l'étranger ne cesse d'évoluer.

u mois d'août, le bureau de Prague Aen République tchèque a ouvert, ou plus exactement rouvert ses portes, avec le rétablissement du visa de visiteur pour les citoyens de ce pays. Le personnel du bureau de Prague offre des services aux non-immigrants tels les touristes, les étudiants et les travailleurs temporaires. Les demandes d'immigration provenant de la République tchèque sont pour leur part traitées au Centre régional des programmes de Vienne en Autriche; toutefois, si une demande nécessite une entrevue, cette dernière s'effectue au bureau de Prague, mais seulement pour les résidants de la République tchèque.

Un nouveau bureau a ouvert à Jakarta en Indonésie en octobre et à titre de bureau satellite, il offre les mêmes services que Prague. Pour les demandes d'immigration, le bureau de Jakarta est rattaché au Centre régional des programmes de Singapour.

Les activités du bureau de Riyad en Arabie saoudite seront transférées, au cours du mois de novembre, à Abou Dhabi (Fédération des Émirats arabes unis) afin de desservir une clientèle plus nombreuse à ce dernier bureau. Abou Dhabi répondra aux besoins des non-immigrants alors que les demandes d'immigration seront adressées au Centre régional des programmes de Londres en Angleterre.

En juillet dernier, le bureau de visas de Lisbonne au Portugal a fermé ses portes. Il offrait des services complets aux immigrants et aux non-immigrants. C'est le Centre régional de Paris qui prend en charge les dossiers et les responsabilités du bureau de Lisbonne.

Mélanie Barretta

BUSINESS IMMIGRATION CENTRES

In order to meet the needs of individuals who are immigrating as members of the business class. nine visa offices abroad have been designated as business immigration centres. Applications from entrepreneurs, investors and self-employed workers have had to be submitted to one of these offices since June 1.

The designation of these centres for business class immigrants makes it possible to concentrate Citizenship and Immigration Canada's expertise in nine specific locations, in order to provide better service to business people and to detect potentially fraudulent activities more effectively. The nine business immigration centres are located in Beijing, Bonn, Buffalo, Damascus, Hong Kong, London, Paris, Seoul and Singapore.

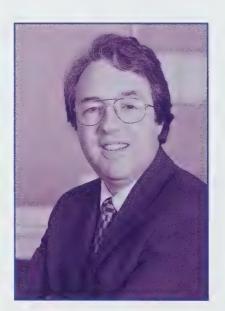
In addition, for security or geographical reasons, or because some offices have a large number of applications to process, four other centres have been selected for holding interviews and making final decisions regarding an application. These new measures will not impose any additional costs on applicants. The four centres are located in Buenos Aires, Moscow, New York and Seattle. It should be noted that applications may not be submitted directly to these four centres, but must go through one of the nine designated offices mentioned above.

Mélanie Barretta

New arrivals...

New Associate **Deputy Minister**

Michel Dorais has just been appointed Associate Deputy Minister, Citizenship and Immigration. He assumed his duties on November 2. Mr. Dorais served as Deputy Secretary to the Cabinet (Intergovernmental Affairs) in the Privy Council Office. Prior to this, he was President of the Canadian Environmental Assessment Agency.



Michel Dorais New Associate Deputy Minister / Nouveau sous-ministre délégué

New Assistant Deputy Minister, Operations

On September 8, Martha Nixon replaced Gerry K. Campbell as Assistant Deputy Minister, Operations. Ms. Nixon was formerly Senior Director General, Operations, in the Human Resources Investment Branch of Human Resources Development Canada, and since May 1997, had been Associate Executive Head with the same department.

New directors general at national headquarters and in the Regions

Elizabeth Tromp has assumed her new duties as Director General, Enforcement. The holder of a master's degree in Public Administration from Carleton University in Ottawa, she acquired vast experience as Director, Policy and Operations, in the Aboriginal Policing Directorate of the Solicitor General's Office. Ms. Tromp had held the position of Acting Director General with the same department since January 1998.

Pierre Bourget, formerly Director General, Enforcement, at Citizenship and Immigration, assumed the duties of Director General, Integration, in January.

Ceux qui arrivent...

Nouveau sous-ministre délégué

Michel Dorais vient d'être nommé sous-ministre délégué de Citoyenneté et Immigration Canada. Il est entré en fonction le 2 novembre. M. Dorais occupait le poste de sous-secrétaire du Cabinet (Affaires intergouvernementales) au Bureau du Conseil privé. Auparavant, il était président de l'Agence canadienne d'évaluation environnementale.

Nouveau sous-ministre adjoint, Opérations

Depuis le 8 septembre, Martha Nixon remplace Gerry K. Campbell au poste de sous-ministre adjoint, Opérations. Depuis mai 1997, M^{me} Nixon était cadre exécutif associé au ministère du Développement des ressources humaines et avait auparavant occupé le poste de directeur général principal des Opérations à la Direction générale

de l'investissement dans les ressources humaines de ce même ministère.



Martha Nixon Nouveau sous-ministre adjoint, Opérations / New Assistant Deputy Minister, Operations

Les centres d'immigration pour gens d'affaires

Afin de mieux satisfaire aux besoins des personnes qui immigrent sous la catégorie des gens d'affaires, neuf bureaux de visas à l'étranger ont été désignés comme centres d'affaires.

Depuis le 1er juin, les entrepreneurs, les investisseurs et les travailleurs autonomes doivent soumettre leur demande à l'un de ces bureaux.

La désignation de ces centres d'immigration pour gens d'affaires permet, d'une part, de concentrer l'expertise de Citoyenneté et Immigration Canada en neuf lieux précis dans le but de procurer un service plus adéquat aux gens d'affaires et d'autre part, de mieux déceler les activités frauduleuses potentielles. Les neuf bureaux se retrouvent dans les villes suivantes: Beijing, Bonn, Buffalo, Damas,

Hong Kong, Londres, Paris, Séoul et Singapour.

En outre, afin de tenir compte des impératifs géographiques ou de sécurité ou encore du nombre important de demandes à un bureau particulier, quatre autres centres ont été choisis pour le processus d'entrevue et pour la prise de décision finale concernant la demande d'un requérant. Cette démarche n'entraîne aucuns frais supplémentaires pour le demandeur. Ces centres sont situés à Buenos Aires, Moscou, New York et Seattle. Il est à noter que les requérants ne peuvent présenter leur demande directement à ces quatre centres mais doivent obligatoirement passer par l'un des neuf bureaux mentionnés précédemment.

Mélanie Barretta

Nouveaux directeurs généraux à l'administration centrale et dans les Régions

en fonction à titre de directrice générale de l'Exécution de la loi.

Détentrice d'une maîtrise en administration publique de l'Université

Carleton, elle a acquis une vaste expérience en tant que directrice des Politiques et des Opérations de la Direction de la police des autochtones au bureau du Solliciteur général.

Depuis janvier, elle occupait le poste de directrice générale par intérim au sein de ce même ministère.

Pierre Bourget, auparavant directeur général de l'Exécution de la loi à Citoyenneté et Immigration Canada, occupe depuis janvier le poste de directeur général de l'Intégration.

New arrivals...

Linda Landry has just been appointed Director General, Human Resources. Prior to her appointment, she was Director of Human Resources at the Canadian International Development Agency. Before that, she held managerial positions in a number of human resources divisions at the Department of National Defence and at Environment Canada. Ms. Landry has a bachelor's degree in Business Administration from the University of Quebec at Rimouski.

Lyse Ricard has been Director General, Finance and Administration, since September 28. The holder of a bachelor's degree in Business Administration from the University of Quebec at Hull, she was formerly Director General, Finance and Administration, at the Public Service Commission.

Congratulations

to our partners from the Metropolis Project for winning the gold medal in the category "Investing Strategically in IM and IT — Building Partnerships" for their Web sites. The award was presented by Mr. Peter Harder, Secretary of the Treasury Board of Canada, at Industry's Sixth Annual Salute to Excellence in the Management of Information Technology in the Public Sector, held in Hull on October 26, 1998.

www.canada.metropolis.globalx.net

Claire Lavoie has been appointed Director General, Executive Services. Before taking up her new position, she was Director of the Africa and Middle East Division of the International Region at Citizenship and Immigration. Ms. Lavoie, who holds a B.A. from Laval University, has been working at CIC since May 1993.

William Farrell is replacing Brian Beaupré as Director of the Case Processing Centre in Vegreville, Alberta. This is a two-year assignment. Mr. Farrell had been Assistant Director, Economic Policy and Programs, in the Selection Branch at CIC headquarters since September 1996.

New Canadian High Commissioner to Kenya

Gerry K. Campbell has been appointed Canadian High Commissioner to Kenya. He had held the position of Assistant Deputy Minister, Operations, at CIC since May 1997. Mr. Campbell was formerly Director General of the International Region and Director General of Policy on Refugees and International Migrations.

... and departures

After two years as Associate Deputy Minister, Marc Lafrenière has left the Department to become Executive Director of the Canada Information Office (CIO). His appointment was announced by the Prime Minister. The CIO was set up to help Canadians learn more about the Canada of today, and to encourage them to take part in the modernization of the Canadian federal system.

In the message announcing the departure of Mr. Lafrenière, Deputy Minister Janice Cochrane said: "He has exercised significant leadership at CIC during a period of great change, and

many of us have greatly appreciated his efforts. The health of our organization and the well-being of our people were central concerns for him. We will miss him a great deal."

Jerry Robbins, who holds a master's degree in Education from the University of Ottawa, has left his duties as Director General, Finance and Administration, to take a special assignment. He had held that position since February 1996. Mr. Robbins will now be responsible for coordinating the financial impact of legislative measures while heading the United Way campaign at CIC.

Les nouvelles

Ceux qui arrivent...

Linda Landry vient d'être nommée directrice générale des Ressources humaines. Jusqu'à sa nomination, elle était directrice des Ressources humaines à l'Agence canadienne de développement international. Auparavant, elle a occupé des postes de direction dans plusieurs services de ressources humaines, notamment au ministère de la Défense nationale ainsi qu'à Environnement Canada. M^{me} Landry possède un baccalauréat en administration des affaires de l'Université du Québec à Rimouski.

Depuis le 28 septembre, Lyse Ricard est directrice générale des Finances et de l'Administration. Titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires de l'Université du Québec à Hull, elle occupait auparavant le poste de directrice générale des Finances et de l'Administration à la Commission de la fonction publique.

Claire Lavoie est la nouvelle directrice générale des Services exécutifs. Avant d'occuper ce poste, elle était directrice de la division Afrique et Moyen-Orient de la Région internationale à Citoyenneté et Immigration Canada où elle travaille depuis mai 1993. Mme Lavoie détient un baccalauréat ès arts de l'Université Laval.

William Farrell remplace Brian Beaupré au poste de directeur du Centre de traitement des demandes de Vegreville (Alberta). Il s'agit d'une affectation de deux ans. Depuis septembre 1996, M. Farrell était

directeur adjoint, Politique et programmes économiques, à la Direction générale de la sélection à l'administration centrale de CIC.

Nouveau haut-commissaire du Canada au Kenya

Gerry K. Campbell, qui occupait les fonctions de sous-ministre adjoint, Opérations, à CIC depuis mai 1997, a été nommé haut-commissaire du Canada au Kenya. Rappelons que par le passé, M. Campbell a aussi été directeur général de la Région inter-

Félicitations à nos partenaires du Projet Metropolis pour l'obtention de la médaille d'or dans la catégorie « Investir de façon stratégique dans la gestion de l'information et la technologie de l'information — Création de partenariats », pour leurs sites Web. Le prix a été remis par M. Peter Harder, secrétaire du Conseil du trésor du Canada, lors de la Sixième célébration annuelle de l'excellence en gestion de la technologie de l'information au sein du secteur public, qui s'est tenue à Hull le 26 octobre 1998.

www.canada.metropolis.globalx.net

nationale et directeur général de la Politique concernant les réfugiés et les migrations internationales.

... et ceux qui partent

Après avoir passé deux ans au poste de sousministre délégué, Marc Lafrenière a quitté le Ministère pour devenir directeur exécutif du Bureau d'information du Canada (BIC). Sa nomination a été annoncée par le Premier ministre. Le BIC a été créé pour mieux renseigner la population canadienne sur les réalités du Canada d'aujourd'hui et pour les amener à participer à la

Dans son message annonçant le départ de M. Lafrenière, la sousministre Janice Cochrane a dit: « Il a exercé un leadership important à CIC dans une période de grand changement. Et nombre d'entre

modernisation de la fédération.



Marc Lafrenière

nous ont profondément apprécié son action. La santé de notre organisation et le bien-être de nos gens étaient au coeur de ses préoccupations. Il nous manquera beaucoup. »

Jerry Robbins a quitté ses fonctions de directeur général des Finances et de l'Administration pour une affectation spéciale. Détenteur d'une maîtrise en éducation de l'Université d'Ottawa, il était à ce poste depuis février 1996. M. Robbins sera dorénavant chargé de la coordination des répercussions financières des mesures législatives tout en étant le responsable de la campagne Centraide à CIC.

Vis-à-Vis

We value our readers' opinions.

We want to ensure that Vis-à-Vis is serving its readers well, so please share your thoughts with us about this issue by completing the following survey form:

What I liked best about this issue:				
nat I liked least about this issue:				
future issues, I would like to see:				
is publication is: Very useful () Useful () Not useful (is is the type of publication I would share th friends and colleagues: Yes () No ()				
me:				
dress:				
ytime telephone number: ()				
ease send your completed survey form to:				
Gilles Pelletier, Communications Citizenship and Immigration Canada 365 Laurier Avenue West, 19 th Floor Ottawa, Ontario K1A 1L1				

Vis-à-Vis

Ce que j'ai le moins apprécié dans ce numéro :

Ce que j'ai le plus aimé dans ce numéro :

Votre opinion est importante.

Ce que je souhaite voir dans les prochains numéros :

Nous voulons faire en sorte que Vis-à-Vis serve bien ses lecteurs. Aussi, nous vous

invitons à nous faire part de vos opinions sur ce numéro en remplissant le formu-

laire ci-contre:

Cette publication est : Très utile () Utile () Pas utile () Je recommanderais ce type de publication

à mes amis et collègues : Non () Oui ()

Nom: Adresse:

Une fois rempli, veuillez retourner ce formulaire à :

Numéro de téléphone le jour : ()

Gilles Pelletier, Communications Citoyenneté et Immigration Canada 365, avenue Laurier Ouest, 19e étage Ottawa (Ontario) K1A 1L1

We're counting the days

Nous comptons les jours



The new millennium is a defining moment, a rare opportunity for all Canadians to measure the road we have taken and to contemplate the path that lies ahead. It is a time to recall accomplishments and to welcome the challenges that await us.

It is also a time to preserve and enjoy the natural heritage we share.

The Canada Millennium Partnership Program is designed to support community, national and international activities that will leave lasting legacies for future generations. All Canadians are invited to participate.

How you choose to take part is up to you. Start a project, design a symbol or develop an idea. By creating your own millennium magic, you'll be sharing the memory and shaping the dream.

Pour plus de renseignements, composez le :

1-888-774-9999

for more information

L'arrivée du nouveau millénaire marque un tournant dans notre vie et nous offre l'unique occasion de mesurer le chemin que nous avons parcouru, de contempler l'avenir, d'apprécier nos réalisations et d'accueillir avec enthousiasme les défis qui nous attendent.

C'est aussi l'occasion pour nous tous de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel que nous partageons.

Le Programme des partenariats du millénaire du Canada vise à appuyer des activités communautaires, nationales et internationales qui auront un impact sur les générations à venir. Tous les Canadiens sont invités à participer à ce programme.

Le degré de participation consenti est laissé à chacun. Lancez un projet, concevez un symbole ou donnez forme à une idée. Célébrez l'arrivée du millénaire en partageant les souvenirs et en façonnant le rêve.

ou visitez notre site Web à l'adresse suivante :

www.millennium.gc.ca
or visit our Web site

We're counting on YOU to share the memory and shape the dream.

Nous comptons sur VOUS pour partager les souvenirs et façonner le rêve.





The Web magazine for young Canadians

It's about who we are

www.citzine.ca

Un portrait qui nous ressemble

Le magazine interactif des jeunes Canadiens

